

L'apôtre Saint-Jean aurait prédit l'avènement d'un Hitler

Dans son Apocalypse au chapitre XIII, V. 11-18. — Description de la bête qui porte un nombre d'homme. — Ce nombre est 666.

LE CALCUL

Dans son Apocalypse, au chapitre XIII, versets 11-18 s'intitulant: 8e signe — La Bête de la terre. — St-Jean aurait prédit l'avènement d'Hitler. Lisons ce qui est écrit:

1o Cette bête d'aspect moins féroc, sert de ministre à la première et séduit les hommes par des prodiges (vers, 11-14a); — 2e Elle fait adorer l'image de la première bête et persécuter ceux qui n'ont pas la marque de son nom (14b 17). 3o Invitation à calculer le nombre de la bête.

(II) Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute la puissance de la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie. Elle opérait aussi de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes, et elle séduisait les habitants de la terre par des prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, persuadant aux habitants de la terre de dresser une image à la bête qui porte la blessure de l'épée et à qui a repris vie. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, de façon à la faire parler et à faire tuer tous ceux qui n'adoraient pas l'image de la bête. Elle fit qu'à tous petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, on mit une marque sur la main droite ou sur le front, et que nul ne pût acheter ou vendre, s'il n'avait pas la marque du nombre de la bête ou le nombre de son nom.

(18) C'est ici la sagesse! Que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête; car c'est un nombre d'homme et ce nombre est six cent soixante-six.

Notes explicatives (II) De la terre: la première bête sortait de la mer, c.-à-d. de l'agitation et du bouleversement des peuples; celle-ci monte de la terre élémentaire; elle naît dans un état social tranquille, au sein de la civilisation. — Une autre bête: tous les traits qui suivent en font le symbole de la fausse science, de la sagesse de ce monde au service de l'impie. Aussi est-elle désignée plus loin comme "le faux prophète" (XVI, 13; XIX, 20; XX, 10).

(18) La sagesse: Pour échapper aux séductions de la science impie, et aussi pour se prémunir contre l'apostasie, en calculant le nombre de la bête (de la première, celle qui a le pouvoir et se fait adorer), lequel est un nombre d'homme, désignant par conséquent un être faible et mortel en réalité, malgré la puissance presque surhumaine dont il paraît investi. — Ce nombre est 666: Beaucoup de calculs fantaisistes ont été faits sur ce nombre.

La meilleure solution de l'énigme ne serait-elle pas de considérer le nombre 666, non plus comme la somme des valeurs numériques des lettres d'un nom propre, mais comme un nombre symbolique exprimant par lui-même, à la manière d'un nom, la nature de l'Antéchrist.

Le nombre 7, est un nombre religieux, le nombre de la création sanctifiée par le sabbat divin (Gen. ii, 8). Le nombre 8, d'après une idée commune chez les Pères, est le symbole du grand jour de la béatitude éternelle, octave glorieuse succédant aux sept jours du Dieu créateur et sanctificateur, pour achever la grande semaine divine (S. Aug. serm. 269 in oct. Pasch); c'est donc le nombre (suite à la dernière page)

ENFANTS OPERES

Monique, 10 ans, enfant de M. et Mme Josphat Bellefleur, est de retour de l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, où elle a subi une opération pour l'appendicite. La fillette est en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons complet rétablissement.

Thérèse Trudel, enfant de M. et Mme Jean Trudel, était également transportée à l'hôpital, la semaine dernière, pour y subir une opération pour l'appendicite. C'est à l'hôpital de Lévis que la petite malade a fait un séjour. Elle est aujourd'hui en bonne voie de guérison. Nos vœux de rétablissement prompt et complet.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Sur le Pont d'Agnès

On dirait vraiment de ces dictateurs qui veulent conquérir le monde, qu'ils ont perdu la boule.

La statistique fédérale révèle que la consommation du beurre a considérablement augmenté au Canada. Cela ne veut pas dire que nos Canadiens, par ces temps de crise, mangent plus de beurre que de pain.

Ce n'est pas un gouvernement à l'eau de rose, mais à l'eau de Vichy.

Il y a des enfants qui goûtent beaucoup de plaisir à illuminer et garnir la traditionnelle citrouille, au soir de l'Halloween.

D'autres préfèrent, tout simplement, manger la citrouille... en (suite à la dernière page)

NOTES LOCALES

Lac Mégantic

L'assemblée des membres de notre Chambre de Commerce, convoquée pour mardi dernier, le 29, n'a pas eu lieu. La plupart des membres ayant été empêchés d'y assister, la séance fut remise à une autre date qui sera annoncée.

—A l'occasion du service et des funérailles de feu M. Napoléon Roger, nous avons remarqué en notre ville: M. et Mme Robert Dion, M. Charles Paul-Emile et Mme Cécile Dion, M. et Mme Léon Dion, de St-Sébastien, Mme Albert Dion, de St-Sébastien, le notaire et Mme J.-E. Paradis, M. Bertrand Paradis, de Weedon, Mme (Dr) Alex. Picard, de Louiseville, M. et Mme Henri Aubut, MM. Henri Dion et Joseph-Elzéar Dion, Mme Elzéar Dion, tous de Québec, Mme (Dr) Edouard Brassard, de Roberval et Mme (Dr) Brassard, de Beauharnois.

D'autres préfèrent, tout simplement, manger la citrouille... en (suite à la dernière page)

OCTOGENAIRE BIEN CONNU QUI DISPARAIT

A LAC MEGANTIC

La mort vient d'enlever à l'affection des siens un respectable vieillard de notre ville, dans la personne de M. Napoléon Roger, père de notre concitoyen M. J.-E.-A. Roger et de Mademoiselle Roger.

Feu M. Roger a succombé à une maladie de ans et quelques mois, à l'âge de 82 ans et quelques mois. C'est un pionnier de Lac Mégantic qui disparaît dans la personne de cet octogénaire bien connu et les marques nombreuses de sympathie qui furent exprimées à la famille Roger, à l'occasion de ce deuil, témoignent bien de l'estime dont jouissait à Lac Mégantic feu M. Napoléon Roger.

Décédé le 29 octobre dernier, le défunt fut conduit à sa dernière demeure ce matin jeudi, et un grand nombre de parents, d'amis et d'étrangers ont formé le cortège funéraire et assisté à son service, que chanta M. le chanoine J.-A. Bonin, curé de Lac Mégantic. MM. les abbés Poulin et Côté, vicaires à la cure assistaient l'officiant, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. le curé Bonin.

Les porteurs du cercueil étaient: MM. Adrien Bureau, Henri Laporte, Cyrille Baillargeon, Eugène Gagnon, Anselme Roy et Albert Duquette.

Le deuil était conduit par son fils, M. J.-E.-A. Roger, gérant du magasin de la Commission des Liqueurs de Lac Mégantic, Madame Roger, Mlle Marie-Anne Roger, Mlle Georgette Roger, M. et Mme Robert Dion, MM. Charles, Paul-Emile et Mlle Cécile Dion, M. et Mme Léon Dion,

de St-Sébastien, Mme Albert Dion, d'East-Broughton, M. le notaire et Mme J.-E. Paradis et M. Bertrand Paradis, de Weedon, Mme (Dr) Alex. Picard, de Louiseville, M. et Mme Henri Aubut, MM. Henri Dion, Joseph-Elzéar Dion et Mme Elzéar Dion, de Québec, Mme (Dr) Brassard, de Roberval, Mme (Dr) Brassard, de Beauharnois.

On remarquait encore dans le cortège: MM. V.-A. Brabant, J.-J. Sévigny, Dr Charles Boisvert, L.-P. Cléche, Louis Bécigneul, William Poirier, A.-V. Pothier, Jos. Huot, Albert Choquette, Armand Lemoine, Adélaïde Lemoine, Roger Tardif, Wilfrid Lemieux, G.-A. Letellier, Eugène Huard, Jos. Dion, Onésime Brulotte, Albert Lemoine, J.-A. Bernier, J.-A. Roberge, Pierre Allard, Paul Leblanc, Siméon Drouin, J.-Ed. Garand, Léo-Paul Choquette, Edras Chartier, L.-Ph. Poulin, de l'Écho de Frontenac et autres dont les noms nous ont échappé.

Le défunt laisse pour le pleurer: son fils, M. J.-E.-A. Roger, de Lac Mégantic, une fille, Mlle Marie-Anne Roger; une petite-fille: Mlle Georgette Roger; deux frères: M. Ferdinand Roger, de Hull, et M. Lamase Roger; deux sœurs: Mme Massé et Mme J. Moreau, de St-Apollinaire; une belle-sœur: Mme Elz. Lion, de Québec; autres parents: M. René Roger, secrétaire de la ville de Hull, MM. Onésime Roger, de Québec, J.-E. Dion, Henri Dion, Arthur Dion, et autres, de Québec.

Deux neveux du défunt ont la quête durant le service: MM. Henri Dion et Henri Aubut. Nous prions les membres de la famille en deuil d'accepter l'expression de nos sincères condoléances.

Origine de l'HALLOWEEN

Retour à l'époque des Druides et de l'Ancienne Rome.

Hallowe'en, Hallowe'en ou Hallow Even est la veille de la Toussaint, 1er novembre.

Mais cette célébration remonte à l'époque chrétienne. Le 1er novembre, les Romains fêtaient Pomone, déesse des fruits et des grains.

A la même date ou aux environs, les Druides célébraient leur fête annuelle au soleil, le remerciaient par la saison des récoltes, et on rapporte que le soir précédent, Saman, seigneur de la mort rappelait les âmes qu'il avait condamnées à occuper le corps d'un animal pendant l'année. Au moyen de sacrifices et d'incantations, il était supposé délivrer ces âmes captives. Novembre était aussi le temps où

les Druides rallumaient leurs feux sacrés.

Les superstitions des païens faisaient croire que le soir du 31 octobre, était, de toutes les nuits de l'année, le temps où les influences surnaturelles se faisaient le plus sentir.

On a longtemps cru que les âmes des morts erraient à l'aventure, pendant cette nuit, de concert avec les sorcières, les démons, les mauvais esprits des lutins, et que, dans certains cas, les âmes des êtres vivants pouvaient quitter temporairement leurs corps pour se joindre à la compagnie des esprits.

A cause de cela, cette nuit était entre toutes les nuits la plus favorable à la divination, particulièrement pour les jeunes gens non mariés désirant savoir qui serait leur future épouse ou leur futur mari.

FEU M. W.-J. KELLY

Lac Mégantic vient de perdre un de ses estimés citoyens de nationalité anglaise, dans la personne de M. William-James Kelly. — Arrivé au Canada en 1874, M. W.-J. Kelly demeura parmi nous pendant 66 ans.

Nous avons appris avec regret, ces jours derniers, le décès d'un de nos estimés concitoyens de nationalité anglaise, dans la personne de M. W.-J. Kelly. M. Kelly a succombé à une longue maladie à l'âge de 73 ans.

Né à Carnarvon, Wales, où il vécut ses premières années, feu M. Kelly arriva en notre pays en 1874; il y a environ 66 ans il venait s'établir à Lac Mégantic où il passa la plus grande partie de sa vie. Durant plus de 30 ans, il fut employé à la Lake Megantic Pulp Company où il occupa une charge de confiance; il y a cinq ans environ, la maladie l'obligeait à se retirer des affaires.

Durant plusieurs termes, il occupa la charge d'échevin, dans le quartier centre de notre ville; il fut promoteur durant plusieurs termes et c'est avec beaucoup de dévouement

et de justice qu'il s'acquitta tous les jours de cette charge importante.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Emma Fisher; un fils et une fille: M. J.-Osborne Kelly d'Ottawa et Mlle Evelyn L. Kelly de notre ville; une sœur: Mlle Katherine Kelly, également de notre ville; une belle-fille, Mme J.-O. Kelly et une petite-fille Mlle Katherine-Anne.

Une fille, Mlle Katherine-M. Kelly, l'a précédé de quatre ans dans la tombe.

Notre journal prie les membres de la famille en deuil d'accepter l'expression de ses condoléances sincères.

A SAINT-JOSEPH

Mme Honoré Parent et Mme Eugène Potvin, de Montréal, étaient les invités de M. et madame Louis Morin, récemment.

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS DEMANDE ALBERT FOURNIER 354 512 CATHÉDRALE MONTREAL

LAMBTON

Baptêmes: Oont été baptisés: Marie-Florence-Michelle - Suzanne, enfant de M. et Mme Armand Bellegarde (Germaine Jobin). Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Roy.

—Joseph-Louis-Philippe, enfant de M. et Mme Joseph Bergeron (Marie Laurendeau). Parrain: M. Donald Bergeron; marraine: Mlle Bernadette Bergeron.

—Marguerite-Marie, enfant de M. et Mme Albert Laurendeau (Emma Biloéau). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Biloéau.

—Marie-Fernande-Pierrette, enfant de M. et Mme Joseph Couture (Emélia Busque). Parrain et marraine: M. Adrien Couture et Mlle Fernande Busque.

—Joseph-André-Denis, enfant de M. et Mme Lucien Bureau (Cécile Roy). Parrain et marraine: M. et Mme Octave Bellavance, de St-Romain.

—Marie-Liliane-Lise, enfant de M. et Mme Léonard Bureau (Laurrette Lapière). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Gonthier.

—M. et Mme Arthur Giguère ont visité des parents à St-Evariste.

—M. et Mme Joseph Lapière, de St-Sébastien, ont passé quelques jours chez M. et Mme Amédée Marceau.

—Mlle Cécile Lapointe a visité des parents et amis à Lévis et Québec.

—Mlle Marie-Laure Guertin passe quelques semaines chez Mlle Gilberte Gauthier de Rock-Island.

—M. et Mme Henri Rouleau, Mme Patrice Bolduc, de Montréal, ont visité la famille Narcisse Couture.

Confiez vos impressions à notre journal.

NAISSANCE

Nos félicitations à M. et Mme Roméo Durand (Laurette Giroux) qui sont les heureux parents de leur premier bébé. L'enfant, baptisée à Québec, a reçu au baptême le nom de Suzanne. M. Henri Durand et Mlle Gabrielle Giroux, oncle et tante du bébé l'ont portée sur les fonts baptismaux.

Frontenac comptera une nouvelle paroisse

St-Antoine-Daniel, tel est le nom de la nouvelle paroisse du comté de Frontenac. Elle sera formée d'une partie de St-Méthode, de Coleraine et de St-Alphonse de Thérford-les-Mines, comprendra quatre-vingt familles. Elle aura comme curé M. l'abbé Joseph-N. Turgeon, ancien vicaire de Lambton et vicaire actuel de St-Honoré de Shenley.

M. T. Labbé candidat dans Mégantic

Au cours d'une convention tenue à Thérford-les-Mines, M. Tancred Labbé, ancien député national de Mégantic, fut choisi à l'unanimité comme candidat de M. Duplessis, dans la présente élection complémentaire. La convention a été présidée par les maires de douze municipalités du comté. M. Labbé était le seul candidat sur les rangs. Il a été député de 1936 à 1939 et a été défait par 418 voix.

Les autres orateurs furent M. George Mooney, cultivateur M. Patrice Tardif, de St-Méthode, ancien député de Frontenac, M. Henri Vachon, ancien député unioniste de Wolfe, le Dr Fortin, de Robertsonville, M. Gérard Fillion, ouvrier, M. A. Lemay, marchand, et M. Aurèle Binet, voyageur de commerce.

CHARITE ENVERS DIEU

Ce commandement à lui seul résume tous les autres; la base de notre religion, c'est l'amour de Dieu. La religion catholique, à y bien réfléchir, n'est autre chose qu'un immense commerce d'amour. Il y a deux sortes d'amour: l'amour d'intérêt et l'amour de bienveillance. Le premier est de beaucoup inférieur à l'autre. Aimer un être parce qu'il nous aime et nous comble de bienfaits, voilà l'amour d'intérêt. L'autre est plus noble. Il consiste à aimer quelqu'un à cause de ses qualités, pour lui-même. Nous admirons et aimons, sans exiger de retour. Alors qu'importe la souffrance! C'est l'amour de bienveillance. Et c'est ainsi que nous devons aimer Dieu. Il est le bien suprême, l'infiniment parfait, le tout aimable.

Comment se reconnaît l'amour de Dieu dans une âme?

L'amour se prouve par des actes. L'amour pratique suppose l'état de grâce, qu'il est parfois assez difficile de garder, vu la complexité de la vie actuelle, les multiples occasions de pécher qui se présentent sans cesse et les tentations de certaines natures. Ce qui paraît difficile au premier abord est rendu facile à toute bonne volonté aidée de la grâce. Un autre moyen de prouver à Dieu notre amour, c'est la prière. Prière d'adoration, de louange et de confiance. Enfin on recommande l'Action catholique comme pratique de zèle. Peu de gens sont pénétrés de l'importance de l'Action catholique qui est devenue une nécessité à notre époque. Il n'est plus permis d'être individualiste. Les Papes ont compris, voilà pourquoi ils demandent le concours des laïques. L'Action catholique est le remède aux maux actuels.

CHARITE ENVERS LE PROCHAIN

Il y a un autre commandement qui complète le premier: c'est l'amour du prochain, en vue de Dieu et pour lui-même. "On reconnaîtra que vous êtes mes disciples, a dit Notre-Seigneur, si vous vous aimez les uns les autres."

Nous devons aimer tout le monde sans exception, à l'exemple du divin Maître: les païens, les chrétiens, les pécheurs, l'Action catholique n'exclut personne de son champ d'action. Il faut aimer les pauvres. Leur faire l'aumône aussi généreuse que possible, mais aussi leur témoigner beaucoup de sympathie. C'est souvent de cela qu'ils ont le plus besoin. Il y a trois choses qui attirent les bénédictions de Dieu: les enfants au berceau, les malades sur leur lit de souffrance et les pauvres à la table de famille.

Il est une autre classe de personnes à qui nous devons aide et charité, les adolescents et les adolescentes. L'éducation de la jeune fille et du jeune homme à cette époque où tout est pour eux mystère où ils sentent le besoin de savoir, où ils sont inquiets et ne se comprennent pas eux-mêmes demande du doigté, du tact, de la bonté et grande patience. De l'orientation que recevront ces enfants dépendra peut-être leur bon-

CHARITE AU FOYER

La femme au foyer est une mère d'amour ou une mer d'amour. Ces deux appellations sont bien vraies, et le conférencier l'a démontré clairement.

Le bon Dieu aurait pu créer cent millions d'êtres tous les cinquante ans, tous les cent ans, mais il ne l'a pas voulu. Dans sa sagesse infinie, il a résolu de ne créer qu'un seul couple pour la transmission de la vie aux générations futures. Pour atteindre ce but il a mis deux amours au coeur de la femme: l'amour conjugal et l'amour maternel. L'amour conjugal commande le support mutuel. A titre d'épouse, la femme doit faire de l'action catholique au sein même du foyer, en remplissant à l'égard de son mari tous les devoirs qu'exige son état de vie. Lorsqu'il n'y a plus d'amour conjugal au foyer, ce qui arrive lorsque le but principal du mariage n'est pas atteint, il ne peut y avoir d'amour maternel. Si, de son côté, l'amour maternel fait défaut, l'amour conjugal est bien prêt de s'éteindre.

De tout temps les femmes ont exercé une grande influence dans la société. Il est à souhaiter que cette influence soit bonne. Beaucoup d'épouses, par leur conduite exemplaire au foyer, ont fait de leurs maris des apôtres fervents de l'Action catholique.

La charité doit rayonner au foyer. Des trois vertus théologiques, elle est la plus excellente, puisqu'au ciel même elle demeure.

L'amour maternel est presque indicible. Il est si profond, si puissant que seul un coeur de mère peut en concevoir la juste définition. Obligée de donner à son enfant tous les soins corporels que requiert sa frêle constitution, la mère se doit de lui donner dès sa naissance l'alimentation à laquelle il a droit pour devenir, plus tard, un homme robuste, fort et capable de rendre de précieux services à la société.

Certains éducateurs ont parfois une fausse conception de l'amour. A l'époque de l'évolution chez le jeune homme ou la jeune fille, lorsqu'au fond de leur coeur d'adolescents vibrent les premières notes de l'amour, il ne faut pas leur en laisser concevoir une interprétation erronée, leur laissant croire que c'est un mal, que ce sentiment est produit par le démon, tandis qu'en réalité cet élan est grand, noble et vient de Dieu, qui est la source même de l'amour.

Le vrai bonheur en autant qu'il peut être goûté ici-bas ne se rencontre pas dans les réunions mondaines, dans les sociétés de toutes sortes, mais bien au sein d'une famille vraiment chrétienne où règne la bonne entente entre les parents et les enfants, en un mot, où la charité est le mot d'ordre de la famille.

Souhaitons que la lecture de ce résumé substantiel profite aux personnes qui n'urent pas l'avantage d'assister aux pieux exercices de cette journée de récollection.

Communiqué

SIROP de BLE-D'INDE
CROWN BRAND
Fameux pour sa
SAVEUR DÉLICIEUSE
GARÇONS!



Pour vaincre dans les feux, il vous faut de l'énergie et de la résistance. Les meilleurs entre autres... les sirops du nord... disent tous: Mangez Crown Brand le producteur rapide d'énergie.

The CANADA STARCH COMPANY Limited, Montreal

CORRIGEONS-NOUS!

Objets de ménage

Ne dites pas:

Stand

Stand à serviettes

Stand à musique

Taquet, toquet

Tordeur, tordeuse

Tranche à tabac, à sucre

Washer

Mais dites:

Piédestal, étagère, guéridon, console, porte-vêtement selon le cas.

Porte-serviettes

Pupitre à musique

Tourniquet

Essoreuse

Hache-tabac ou hachoir à tabac

Hache-sucre ou hachoir à sucre

Rondelle

La Société du Parler français au Canada, Université Laval, Québec.

OCTOBRE 1690
OCTOBRE 1940

Octobre 1690 — octobre 1940. Deux siècles et demi se sont écoulés depuis que William Phips vint mettre le siège devant Québec. Personne n'a oublié la fière réponse de Frontenac à l'envoyé de l'amiral bostonnais. La colonie était pourtant pauvre de soldats et encore plus pauvre de ressources. Si les envahisseurs n'avaient pas tant flâné

dans le golfe et s'ils n'avaient pas manqué de cœur si vite, c'en était fait du Canada français et catholique. Aussi est-ce le ciel, et uniquement le ciel, que l'on songea à remercier d'une victoire dont le nom continue de retentir à travers les âges.

Or, en octobre 1690, les pertes anglaises et canadiennes ne dépassèrent pas, paraît-il, deux cents. Des relations du siège portant le chiffre à un millier; d'autres le réduisent à quelques unités. Mais la vraisemblance est qu'il y eut un peu moins de deux cents morts, sacrifiés pour tant énorme à cette lointaine époque.

Evidemment, le Canada est aujourd'hui plus prodigue de son sang. Deux cents morts, c'est le tribut mensuel que la province de Québec paye à la tuberculose. Tribut vain et sans gloire. Gaspiillage éhonté puisqu'il s'agit, dans la plupart des cas, de gens sur qui la race avait le droit de compter: élèves brillants et studieux; professeurs déjà éminents; artisans habiles; cultivateurs progressifs; mères attentives et dévouées; religieux et religieuses riches de vertus. Si nous pouvions ainsi dresser le bilan de tout ce que nous avons perdu, et de ce que nous continuons de perdre, pas seulement en nombre mais en valeur, ce serait quelque chose d'effarant.

Gaspiillage éhonté encore une fois, puisque la tuberculose est de ces ennemis qui se laissent facilement vaincre. Il suffit de dresser contre eux un solide rempart et d'utiliser les armes dont dispose la science moderne. Trois médecins attendent votre visite une douzaine de dispensaires et une cinquantaine d'unités sanitaires vous ouvrent toutes grandes leurs portes. Nul n'est aujourd'hui si indigent, nul ne vit si loin des villes et des villages qu'il ne puisse, au moins une fois l'an, s'assurer du bon état de ses poumons.

Dites à votre maître que je lui répondrai par la bouche de mes mousquets. Les mousquets sont là, en effet, et les mousquetaires ne demandent qu'à tirer et à remplacer par la croix de Lorraine la tête de mort, encadrée de deux tibias, que le monstre arbore comme oriflamme. Hélas, trop de gens ferment encore les yeux pour ne pas être témoins du hideux spectacle. D'autres refusent de croire que ces sinistres apprêts les menacent. Les braves ne sont que quelques milliers qui resserrent leurs rangs. Et les Te Deum manquent d'entrain, habitué que l'on est au De Profundis.

En 1690, la crânerie de Frontenac rallia toute la colonie dans un geste superbe de défense commune. Voix qui, en 1940, n'a rien perdu de sa fierté et de sa vigueur, mais l'entend-on jusque dans la dernière chaumière? Que font telle et telle de nos grandes institutions pour se prémunir contre la tuberculose affaiblissante et décimante?

Cet anniversaire devrait nous inspirer de salutaires réflexions. Serions-nous moins patriotes que les aïeux? Nos terres et nos foyers, que nous nous sommes engagés à défendre, sont-ils en si bonnes mains? Et d'abord, quel cas faisons-nous de nos vies et de celles de nos enfants? On n'aime bien ce que l'on connaît; on ne protège bien ce que l'on aime.

L'examen périodique est une sauvegarde, et toutes les sauvegardes, ne l'oublions pas, relèvent du patriotisme.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose)

Confiez vos impressions à notre journal.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Aidez Vos
Yeux a Mieux
Vous Servir

**AMPOULES
EDISON
MAZDA**



FABRICATION CANADIENNE

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

Exposition de renards argentés

De concert avec les autorités du Ministère de l'Agriculture, l'Association des Eleveurs d'Animaux à Fourrure de la Province de Québec tiendra en faveur de ses membres durant le cours du mois de novembre, 10 expositions régionales de renards argentés. Celles-ci se tiendront aux endroits et aux dates suivants:

Roberval	5 novembre
Baie St-Paul	6 "
St-Jean Port Joli	7 "
St-Lazare	8 "
St-Germaine	9 "
St-Frédéric	11 "
Compton	12 "
St-Hyacinthe	12 "
Gentilly	14 "
St-Stanislas	15 "

A chacun des endroits précités, un montant de \$100.00 sera distribué en prix aux exposants. Pour la première fois, cette année on jugera es sujets exposés de la même manière que le font les éleveurs norvégiens. C'est ce que vient de décider les Officiers de l'Association lors de leur dernière réunion et c'est le Docteur R. Rajotte, de St-Hyacinthe, autorité bien connue en élevage, qui sera le juge de chacune de ces expositions.

On compte plus de 4.500 cultivateurs qui s'intéressent à l'élevage du renard argenté et de vison dans la province et ces expositions sont pour chacun d'eux du plus haut intérêt éducatif. Les éleveurs de renard argenté de notre région feront bien de préparer leurs animaux avec soin pour les présenter à l'exposition du district et bénéficier de ces instructives réunions.

Confiez vos impressions à notre journal.

L'OPINION DES AUTRES

Ils sont tenus d'abuser...

Les deux dictateurs Hitler et Mussolini sont tenus d'abuser de leurs engins de guerre, car l'épouvante s'amortit par l'habitude et a besoin d'être ravivée par des exemples: si les nazis veulent entretenir la crainte par laquelle ils règnent, il faut que, de jour en jour, ils l'aggravent, qu'ils tuent trop pour tuer assez, qu'ils tuent à la minute, en tas, indistinctement, au hasard. Le Fuehrer et le Duce se perdent, eux et les leurs, sitôt qu'ils manquent à cette règle; tout nazi comme tout fasciste est obligé de l'observer pour rester maître des pays envahis et pour continuer à intimider les autres. C'est pourquoi les dirigeants de l'Allemagne et de l'Italie, assez ineptes pour ne pas comprendre que l'entreprise vécéd leurs moyens, s'avisent de recourir à la force brutale comme leur unique outil et ils sont assez inhumains pour l'appliquer sans scrupule et sans réserve, assez dénaturés pour prodiguer le meurtre afin d'imprimer la terreur — Un rescapé du "City-of-Benares".

Contre son gré...

"Le général Pétain désire que les journaux ne publient rien sur son compte." Consigne du 10 juillet 1918 Censure de la Presse, en France.

Pourquoi?

Pourquoi amasser contre le biocrus anglais des arguments qui, s'ils étaient fondés, atteindraient dans leur honneur la France de 1688 comme celle de 1699, et ses marins, pourtant sans peur et sans reproche. — Le Cour Grandmaison, ancien député, dans Figaro, septembre 1940. Une invocation à retenir...

"Dieu tout-puissant et éternel, en la main de qui est tout pouvoir et tout droit sur les royaumes: regardez et secourez le peuple chrétien, afin que les nations payennes, qui mettent leur confiance en leur férocité, soient écrasées par la puissance de votre droite." — Collecte d'une messe contre les païens qu'on chantait à l'époque des grandes invasions sarrisines.

La tendance du nazisme...

Le national-socialisme est une révolution. Il aboutit, s'il arrive jamais au bout de sa propre tendance, au vide intellectuel, au nihilisme moral, à la tyrannie de l'organisation." — Gonzague de Reynard, dans son ouvrage D'où vient l'Allemagne?

SAINTE-MARIE

M. et Mme Omer Laté ainsi que Mme Georges Gingras et Mme Adélaïde Gingras, de Québec, visitaient M. et Mme J.-M. Carrette, dimanche.

Mlle Thérèse Gingras, M. le Dr Clovis Daignault, Mlle Lucette Beaubien, M. Gravel, E.E.M., et Mlle Madeleine Bergeron, de Québec, visitaient le Dr et Mme J.-A. St-Jacques, dimanche dernier.

M. Alphonse Morin est de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Il a tué un chevreuil avec sa machine en revenant. Les changements se font nom-

breux à Ste-Marie depuis la fermeture de la Regina Shoe.

Ainsi, on annonce le départ pour Montréal, de la famille J.-F. Desautels. Un grand nombre de citoyens sont déjà partis.

Mlle Alice Beaulieu fait construire une résidence sur la rue Notre-Dame, en face de M. le Dr J.-E. Dionne.

La place de l'église est magnifique maintenant. C'est propre et attrayant.

M. et Mme A. Chretien, de Québec, visitaient M. et Mme Arthur Maillet, de Ste-Marie, dimanche.

M. et Mme Jean-M. Carrette et leurs enfants Denyse, Jean et André étaient de passage à Québec, récemment.

Mamans!
**SOULAGEZ
LES RHUMES**
sans drogues

Ne dérangez pas l'estomac de votre enfant par l'absorption de drogues contre le rhume. Frictionnez simplement la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub.

Le VapoRub agit sur la peau comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses sont inhalées directement dans les voies respiratoires irritées. Cette double action soulage rapidement les souffrances.



LISEZ NOTRE JOURNAL

PHARMACIE GAUDET

29, Rue King-Ouest,
SHERBROOKE

(Près du Terminus des Autobus)

Nous avons un assortiment complet de bandes-herniaires, abdominales, corsets pour descente d'estomac, maternité, bas élastiques. Un ajustement parfait est donné à notre salon d'essayage; une jeune fille qualifiée est à la disposition des dames.

Bruno GAUDET, Pharmacien-Prop.

Téléphone: 88

HEURES DE BUREAU:

9 h. à 5 h.
7 h. à 8 h.

Dr PAUL FRESCYNET

Chirurgien - Dentiste

Gradué de l'Université de Montréal, en 1921.

Ex-interne de l'hôpital dentaire de Rochester.

LAC MEGANTIC, Qué.

(En face du presbytère)

TEL: 106

(Vis-à-Vis du Bureau de Poste)

Heures de Bureau: — 9 a.m. à 9 p.m.

DR J.-E. LAFLECHE

CHIRURGIEN-DENTISTE

LAC MEGANTIC,

Cté. Frontenac.

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une ou plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

**LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE**

LIMITEE

282 Ouest Rue Ontario, MONTREAL.

LES DOCTEURS...

J. A. & LIONEL DARCHÉ

92 rue King O. Sherbrooke

YEUX, - OREILLES, - NEZ, - GORGE

Lunettes fournies à délai de quelques heures.

NETTOYAGE MODERNE

RODOLPHE HAMEL, propriétaire

Confiez-nous vos travaux de nettoyage. Ouvrage garanti. Prix modérés. Service prompt et livraison à domicile. Vous n'avez qu'à appeler 62 et nous ferons le reste.

Attention spéciale aux travaux qui nous sont confiés par la malle.

Avenue Laurier (près de la salle paroissiale)
LAC MEGANTIC

Tel: BELL

LOUIS-PHILIPPE GLICHE.

B.A. L.L.L.

AVOCAT

BUREAU: COIN FRONTENAC ET THIBODEAU
LAC MEGANTIC, Cté. Frontenac.

UN Regal PROVENANT DE VOS PROPRES
Chais DE QUATRE MILLIONS DE GALLONS

Vin St. Georges
TYPE PORTO et TYPE SHERRY

Songez donc — des chais de quatre millions de gallons! L'immense capacité des chais tenus par la maison Bright pour vous assurer un vin plus délectable signifie que le Vin St. Georges est convenablement vieilli avant qu'une seule goutte soit embouteillée et vendue!

RIEN NE PEUT REMPLACER LE VIEILLISSEMENT

Dans de grandes cruches d'un gallon \$1.75
TRÈS CAPITEUX... COMME TOUJOURS!

DANS LE QUEBEC, C'EST LE **Vin St. Georges**



L'ECHO DE FRONTENAC
Journal Hebdomadaire
PRIX DE L'ABONNEMENT:
Canada \$2.00 Etats-Unis \$2.50
Toute année commencée est due
en entier.

L'ECHO de FRONTENAC

DEMANDEZ LE PRIX
DE NOS
Annonces à longs termes,
Annonces classées,
Annonces judiciaires et a-tres.

"L'ECHO DE FRONTENAC", JEUDI LE 31 OCTOBRE 1940

L'apaisante attitude des journaux hebdomadaires

Ce qu'il y a de plus rare et de plus difficile à trouver dans la presse d'un pays en guerre, à part naturellement l'exactitude et la véacité des informations, c'est le calme du maintien et l'objectivité des appréciations. On croirait que le mot d'ordre auquel tous les personnels de rédactions, sauf exceptions, obéissent, avec une ardeur fanatique est d'être agents de propagande, bourreaux de crânes, exploitateurs de bobards, et tout, et tout, plutôt que chercher à renseigner ou informer sans camouflages, avec souci et justesse, de franchise et de vérité. Les mêmes remarques s'appliquent à ceux qui exécutent une tâche analogue à la radio. Il faut, semble-t-il, que scribes et radioteurs se comportent comme des excitateurs, animateurs de quelque sarabande hystérique, pour envoûter le peuple, le forcer à penser, savoir, juger, s'exprimer selon des concepts et des formules qui lui imposent la seule façon orthodoxe d'admirer ou de haïr selon les circonstances. Rappelons seulement, en passant, toutes les ordures qui furent vomies par ces innombrables bouches vitupérantes sur le compte du roi Léopold III de Belgique, et que l'on commence de toutes parts à ravalier. C'est au tour maintenant du maréchal Pétain et de son gouvernement de subir, dans notre Canada français où la réserve et la discrétion devraient être d'élémentaire usage, les attaques ignominieuses de braves à trois poils, de stratèges en pantoufles, d'arbitres infailibles, de diplomates à la manque.

Il est remarquable cependant que maintes feuilles hebdomadaires, modestes organes régionaux, échappent avec de rares quotidiens à l'ambiance de détraquement et de dévergondage que l'on s'efforce de créer et se distinguent par une attitude qui denote chez eux une louable maîtrise de leurs impulsions. Par le calme de leur tenue, la modération de leurs propos, ils contribuent à garder sain le moral populaire. La constatation en est faite par les *Editorial Associates* dans leur dernière chronique ("Au Canada, cette semaine") en ces termes, d'ailleurs très mesurés:

"En ces jours de guerre mondiale, alors que les crises se succèdent et s'entremêlent sans répit, les journaux chaque jour doivent charger leurs colonnes et leurs titres de récits de mort et de destruction un peu partout dans le monde. On ne peut trouver de plus pénible devoir que celui d'avoir à imprimer et à publier de telles catastrophes. Et c'est précisément le rôle dévolu à la presse quotidienne qui se doit de faire connaître les événements, malgré leur cruauté et leur terrible signification.

"Les journaux hebdomadaires par contre tranchent sur leurs collègues quotidiens par leur tenue plus paisible en ces heures d'épreuve. En effet, leur rôle les confine plutôt à la nouvelle locale, au front de résistance qui rassure et reconforte le lecteur. Ils font le contrepois de la radio et de la presse à nouvelles d'actualité en fournissant le tableau domestique de la vie rurale et régionale.

"L'importance même de ces hebdomadaires ne paraît pas aussi manifestement qu'en ces heures de lutte où les énergies de la nation peuvent se rétempérer au milieu de la tranquille attitude des journaux hebdomadaires. Ces journaux pénètrent dans les grandes villes et suivent plus d'un nouveau citoyen qui par eux continue de vivre au sein de son village ou de sa petite ville. Plus d'un homme d'affaires et nombre d'employés à Montréal et à Québec tiennent à recevoir régulièrement le journal de la région qu'ils ont maintenant quittée pour se tenir au courant des activités de gens qu'ils ont connus et fréquentés. C'est comme une lettre de la maison qui arrive avec le journal hebdomadaire à l'exilé des grandes villes et la lecture en repose d'autant l'esprit surexcité et alarmé du citoyen éloigné de son patelin. L'hebdomadaire reste une force de soutien et de reconfort à rayonnement illimité.

"De plus en plus l'importance et le champ d'action de l'hebdomadaire s'élargit au point que les gouvernements, les bureaux d'affaires et les agences de partout s'en servent d'abord comme documentation et puis comme véhicule important de leurs pensées et politiques. L'éditeur d'un hebdomadaire poursuit une carrière dont l'importance et les effets ne sauraient être sous-estimés par ceux qui savent ce qu'ils représentent et signifient."

La presse hebdomadaire, la modeste petite presse de province, devra enregistrer avec fierté cet éloquent et magnifique témoignage des *Editorial Associates*, non pour s'en gonfler de vanité satisfaite, mais pour prendre conscience plus que jamais du rôle utile qu'elle est apte à remplir et pour s'en rendre digne.

NOMINOR X.

Le cardinal célèbre la fête du Christ-Roi à St-Joseph

Son Eminence a d'abord assisté à la grand-messe et tiré les leçons de la fête du jour. — Puis elle a été reçue au couvent au collège et chez les Chevaliers de Colomb.

St-Joseph. — C'est au milieu des paroissiens de St-Joseph de Beauce que Son Eminence le cardinal J. M.-R. Villeneuve a célébré dimanche, la fête du Christ-Roi, tenaire de la paroisse. Puis il parla pendant une vingtaine de minutes de la fête du Christ-Roi.

Il faut qu'il règne, dit-il. Et pour qu'il règne, il faut que chacun ait une place pour le Christ dans sa vie. Il faut que les nations le reconnaissent, et que l'ordre social dans le monde et entre les peuples se rétablisse selon sa doctrine d'amour, de charité et de justice.

Dans l'après-midi, Son Eminence fut reçue au couvent par les révérendes Soeurs de la Charité et leurs élèves, puis au collège des RR. FF. Maristes. Son Eminence fut aussi reçue par les Chevaliers de Colomb du conseil de St-Joseph dont il bénit le nouveau local ainsi qu'un drapeau. M. Rosaire Beaudoin, avocat de St-Joseph et grand chevalier, présenta à Son Eminence les hommages de l'Ordre.

Son Eminence est arrivée à St-

Joseph à 9 heures et assista à la grand-messe célébrée par M. l'abbé Alphonse Guy, MM. les abbés Léon Bernier et L. Beauchemin agrégés comme diacre et sous-diacre. Son Eminence était accompagnée de M. l'abbé Omer Poirier, de M. l'abbé Joseph Houde, curé de St-Joseph, de M. l'abbé Paul Nicole et de son camériste, Le R. P. Pomerleau, O.M.I. avait pris place au choeur.

La chorale paroissiale exécuta une messe harmonisée sous la direction de M. Edouard Vachon. M. Emilie Lachance touchait l'orgue.

Après le prône M. le curé Houde présenta à Son Eminence les vœux de ses paroissiens, fit connaître la montée toujours croissante de la dévotion à l'Eucharistie et la grande générosité de ses mailles à l'endroit de toute oeuvre charitable. Puis il parla de l'organisation de la paroisse.

Le Cardinal se déclara très heureux des explications fournies par M. le curé et félicita les paroissiens de leur sens chrétien. Il exprima le regret de n'avoir pu, il y a deux ans assister aux fêtes du deuxième centenaire de la fondation de St-Joseph. Son Eminence lui parla des devoirs de fidélité, d'amour, d'apostolat, de justice et de tempérance qui incombent à tout chrétien. Le cardinal officia ensuite à un salut solennel du T. S. Sacrement, et M. l'abbé Alphonse Guy consacra la paroisse au Sacré-Coeur.

A 8 heures, à la salle municipale, il y eut un grand rassemblement des jocistes sous la présidence de Son

L'Heure Catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, est consacrée cette année aux Droits royaux de Jésus-Christ. Le conférencier est le R. P. Joseph Ledit, de la Compagnie de Jésus, ancien directeur des "Lettres de Rome",

attaché maintenant à l'Ecole Sociale Populaire. Il parlera le dimanche, 3 novembre, des membres souffrants du Christ. Cette causerie a lieu à 2h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité religieuse.

En lisant "La Croix Païenne"

Sous ce titre, le R. P. Louis Chagnon, S.J. analyse et commente dans le dernier numéro (20 octobre) de "L'Ordre Nouveau" un livre récemment paru à la Librairie Beauchemin, qui expose le conflit actuel entre le christianisme et le nazisme. "Des faits, écrit-il, des citations bien authentiques, un commentaire doctrinal rapide pour dégager le sens des faits, telle est la trame de cet ouvrage" qui "mérite la plus large diffusion".

On trouve dans ce même numéro de "L'Ordre Nouveau" des articles de M. Jean-Pierre Després sur l'Education des adultes et du R. P. Ledit, S.J. sur le Totalitarisme intellectuel, une enquête du R. P. Archambault, S.J. sur l'enseignement de la doctrine sociale catholique dans nos collèges, et plusieurs notes d'actualité sociale.

Le Souverain Pontife se rejouit des mesures adoptées par le maréchal vain

Dans une lettre datée du 3 septembre dernier et adressée à S. Em. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, le cardinal secrétaire d'Etat, écrit au nom du Souverain Pontife: "Le Saint-Père n'ignore pas le renouveau d'activité catholique en France, ni le doublement de zèle qui anime pasteurs et troupeaux, en même temps qu'il salue avec confiance les mesures de moralité publique dont l'urgence apparaissait aux yeux de tous pour la vraie et durable restauration du pays".

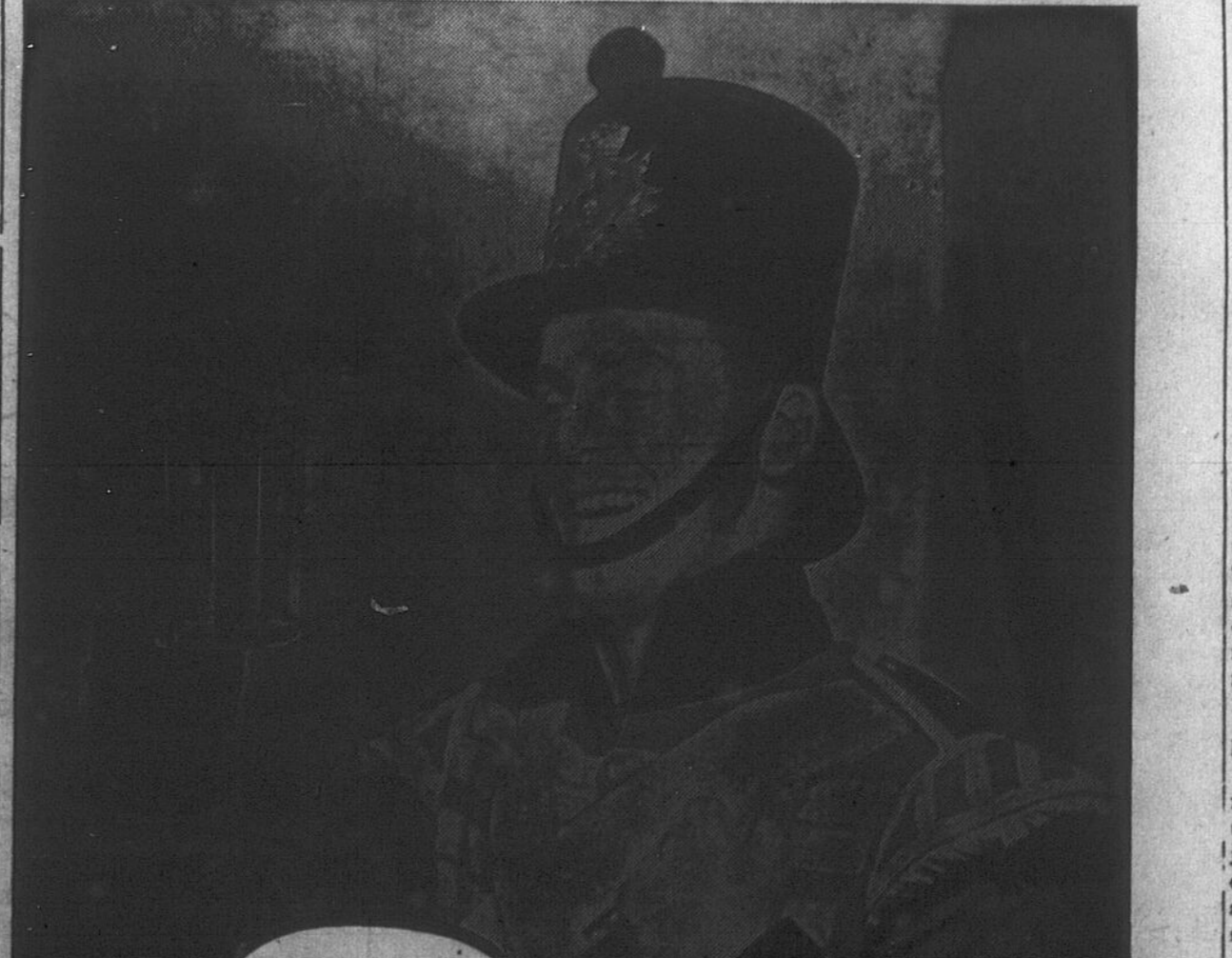
ASSEMBLEE GENERALE DE L'A.C.I.R.

Le samedi, 19 octobre, à 1.30 h. p.m., 42 institutrices du District No 48 se réunissaient en assemblée générale au couvent de Lac Mégantic sous le distingué patronage de M.

l'Association. L'ordre du jour est le suivant: 1—Hommage de bienvenue par Mlle Maria Lachance, présidente. 2—Procès-verbal de la réunion de l'Association par Mlle Ant.-B. Giguère, sec.-trés. 3—Compte rendu des vœux du Congrès à Chicoutimi par Mme Henri Gagnon, lu par Mlle F. Galbrand. 4—Etude en Comités: 1o Difficultés à vaincre par les Institutrices. Comment réussir à satisfaire les exigences des Commissions scolaires, des parents et des élèves: Président du Comité: M. le chanoine A. Bonin. Secrétaire: Mme A. Frenette. 2o Utilité d'une revue pédagogique et comment l'utiliser à l'école rurale. Président: M. l'inspecteur A. Breton. Secrétaire: Mlle Ant. B. Giguère.

3o Des avantages d'un Cercle d'études pédagogiques et comment le rendre vivant et réellement profitable. Présidente: Mlle A. Turcotte. Secrétaire: Mlle A. Dion. 4o Compte rendu des études en Comité. 5o Travail de Mlle Lucienne Poulin sur "L'Amour du sol" lu par Mlle Ant. B. Giguère. 6o La vie intime de l'Institutrice rurale par Mlle Jeanne Delisle. 7o Boîte aux questions: M. A. Breton, I.E. 8o Appréciations de M. l'Aumônier et de Mlle la Présidente. 9o Elections, par votes secrets. M. l'Aumônier et M. l'inspecteur font les honneurs du scrutin. Les membres en règle avec l'Association, seuls ont le droit de voter. Mlle Maria Lachance est élue présidente. Mlle Alice Dion est élue vice-présidente. (suite à la dernière page)

L'UNIFORME QUE PORTAIT LE FANTASSIN DE CRIMÉE



Et voilà ce qu'ils chassent
"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Le Canada en Guerre

Les petits réfugiés...

Londres. — Malgré les torpillages odieux de deux paquebots à bord desquels on évacuait des petits réfugiés anglais, le gouvernement britannique et le comité américain des réfugiés à Londres continuent à pourvoir à la sûreté de ces enfants. Le risque étant moindre en mer que dans les régions bombardées, les voyages vers l'Amérique ont repris après la brève interruption survenue à la suite du naufrage du "City of Benares". Le ministère de la Sécurité Intérieure vient d'autoriser la formule du cablogramme qui, par un code de cinq lettres, donne en Amérique le signal de chaque enfant. La première lettre du code indique l'âge, le sexe et la position de l'enfant dans sa famille (a) (né cadet ou jumeau); la deuxième lettre dit de quelle religion il est; la troisième décrit la position financière de sa famille; la quatrième signale quelle est la vocation du petit ou ce qui semble l'intéresser le plus; la cinquième et dernière lettre situe la maison dans laquelle vivait l'enfant avant de partir: dans une ville petite ou grande, à l'intérieur ou sur les côtes du pays.

30,000 pompiers à l'oeuvre...

Londres. — Dans la semaine qui s'est terminée le samedi 14 septembre, 3,000 appareils pour combattre les incendies ont été utilisés, dans la capitale anglaise, par 30,000 pompiers.

Contre la monarchie...

Amsterdam. — Le Dr Arthur Seys-Inquart, gauleiter de Hollande, s'acharne à l'heure actuelle, à détruire les moindres vestiges du long et pacifique règne de la maison d'Orange dans les Pays-Bas. Tous les commissaires provinciaux qui avaient servi sous la reine Wilhelmine ont été mis à pied. La grosse industrie de la Royal Dutch Petroleum a perdu son préfixe de "Royal". La petite boche poursuit jusqu'aux noms des musées, des bibliothèques, des salles et substitue partout le mot "national" à celui de "royal". Nombre d'institutions vénérables et d'anciennes coutumes sont ainsi systématiquement sapées.

L'exploitation la plus formidable...

Paris. — Une convention passée entre l'Etat français et la Banque de France met à la disposition du Trésor une avance de 50 milliards de francs en vue de faire face aux charges d'entretien des troupes allemandes d'occupation en territoire français. Cette avance doit permettre de concourir au paiement des frais qui ont été fixés par le gouvernement du Reich à 20 millions de reichmarks par jour à compter du 25 juin, date de la mise en vigueur de la convention d'armistice. C'est le prix de plusieurs lignes Maginot tant il en coûte toujours plus d'être vaincu que de se défendre.

La vie de château...

Riom. — Les trois anciens présidents du Conseil, MM. Edouard Daladier, Paul Reynaud et Léon Blum et le généralissime Gamelin sont détenus au château de Chazeron, mais ils n'y ont que le vivre et le couvert, un logement modeste et séparé. "C'est bien plus, pour eux, d'une vie d'expiation préventive qu'il s'agit, que de ce qu'on appelle habituellement la vie de château", dit un journal français.

La dérive du Groenland...

Copenhague. — Le chef du bureau de géologie du Danemark dans un récent article que publiait le journal *Aftenbladet* de Copenhague, dit qu'à la suite d'observations, on a constaté que le Groenland, passés-dans le détroit de la mer Baltique, dérive vers le Canada.

MEILLEUR PRIX POUR NOS FOURRURES

Contrairement à l'an dernier, le prix des fourrures canadiennes, notamment du renard argenté et du vison sera cette année appréciablement plus élevé. Cette situation est attribuable au fait du peu de concurrence que rencontrent nos fourrures sur le marché des Etats-Unis et de l'Amérique du Sud. Dans les années passées, les fourrures canadiennes avaient eu à souffrir sérieusement de la concurrence des fourrures des pays scandinaves sur le marché américain. De plus les différents pays de l'Amérique du Sud allaient s'approvisionner directement à Londres et dans les pays Scandinaves pour remplir leurs besoins.

Aujourd'hui, à cause de la guerre, ces derniers devront s'approvisionner directement au Canada et les Etats-Unis de même.

De plus, la production canadienne de renard argenté a diminué sensiblement et les experts s'accordent à prévoir une diminution de plus de 40% cette année comparativement à la quantité produite l'an dernier.

L'exportation canadienne sera encore favorisée par une classification des fourrures de renard argenté, très à point qui devient obligatoire cet automne par décret du Ministère de l'Agriculture Fédérale.

Toutes ces prévisions portent les éleveurs à croire que le prix des fourrures sera meilleur cet automne que l'an dernier. C'est pour cette raison que M. Emile Nichols, le Secrétaire de l'Association des Eleveurs d'Animaux à Fourrure de la Province de Québec met en garde les éleveurs contre les tactiques plus ou moins avouées de certains agents qui veulent s'approprier leurs fourrures à vil prix prétextant fausement que le marché des fourrures est mauvais et la demande faible.

Bien au contraire, une augmentation graduelle dans les prix de la fourrure du renard est plutôt prévue, notamment avec les mois à venir à mesure que s'écoulera sur le marché des deux Amériques la production déjà assez restreinte de nos fourrures canadiennes. "Il y a quantité d'excellentes maisons responsables pour prendre soin et disposer à des prix avantageux et justes de la production de nos cultivateurs sans que ceux-ci aient recours à des intermédiaires qui leur font souvent perdre le plus clair de leurs profits. C'est pour cette raison, de dire M. Nichols, que nous invitons nos membres de disposer de leurs fourrures par l'entremise de leur propre Association, de leur Coopérative et des maisons de ventes approuvées par l'Association."

à la vitesse de 96 pieds par année. On sait que le sud de cette grande île est sur la route projetée des avions transatlantiques et constitue un point stratégique pour une invasion aérienne du continent nord-américain.

Un écrivain philanthrope...

Lausanne. — Le grand romancier suisse C.-F. Ramuz a créé une oeuvre des maisons suisses qui va faire édifier des baraquements démontables à l'intention des enfants sans logis dans les régions dévastées de France. Chaque maison contiendra environ 50 lits qu'on destine aux petits Français de 4 à 12 ans.

Aggression par dépit...

Athènes. — L'Italie, en guerre contre les nations britanniques, paraît vouloir passer le dépit des nombreux échecs navals qu'elle subit en mer Méditerranée, sur un pays neutre la Grèce, la plus récente victime des multiples agressions ignobles qui ont caractérisé la méthode de guerre fasciste et nazie depuis quelques années et tout particulièrement en cette année de terreur.

RETRAITES FERMEES

ENEZ DANS LA SOLITUDE ET REPOSEZ-VOUS UN PEU. S. Marc.

VILLA MANRESE, 100, Chemin Ste-Foy, Québec

Tél. 5052

De septembre à janvier 1940

GROUPES ET DATES

Voyageurs, Québec ..	jeudi 31 oct.	Employés civils ..	jeudi 28 nov.
Comté de Portneuf ..	jeudi 7 nov.	Voyageurs ..	jeudi 5 déc.
Générale ..	jeudi 14 nov.	Générale ..	jeudi 12 déc.
Bellechasse ..	jeudi 21 nov.	Charny, Lévis ..	jeudi 19 déc.

Définitions des différentes catégories de carcasses de Porcs

Après avoir examiné les caractéristiques des deux catégories supérieures A et B, la semaine dernière, nous en étions rendu à la première des catégories qui subissent des rabais, c'est-à-dire celle qui est désignée par la lettre C, dans la classification à la pente.

La catégorie C correspond à peu près à ce qu'on appelait autrefois "Boucher" lorsque les porcs étaient classifiés sur pied. Il y a cependant une différence marquée. Par exemple, entre 180 et 230 livres, seuls les porcs de mauvais type étaient classés "Bouchers", tandis qu'entre 160 et 180 — ou 230 et 240 livres — nourris et abrévés, ils étaient tous vendus comme "Bouchers" sans égard à leur conformation. Ils étaient alors considérés comme tels à cause de leur poids qui était insuffisant dans le premier cas, et trop élevé dans le second. Avec la classification au croc, il n'est plus ainsi car le poids ne sert pas à déterminer la catégorie C. C'est la conformation, le type et la qualité qui entrent en ligne de compte. Les carcasses que l'on désigne sous le nom de C sont celles qui sont de mauvais type et dont la couche de gras est trop épaisse ou mal répartie. Ces carcasses proviennent, dans la majorité pour ne pas dire dans tous les cas, de porcs de type à lard gras qui sont plutôt courts avec une épaule proéminente, un côté mal balancé, c'est-à-dire trop profond à l'avant-train et pas assez à l'arrière, avec des côtes rondes, ce qui leur donne une apparence cylindrique, et avec un jambon court, de mauvaise forme, renfermant des amas de gras. Enfin, ce qui caractérise avant tout ces carcasses, c'est une trop grande proportion de gras comparativement à la chair maigre. De plus, elles ne conviennent guère au commerce d'exportation et lorsqu'elles sont préparées pour le commerce local, elles offrent un plus grand pourcentage d'abats à cause de leur excès de graisse.

Comme dans le cas des B, la catégorie C comprend elle aussi trois classes suivant la pesanteur des carcasses:

Pour la classe 1, le poids varie de 185 à 175 livres;

Pour la classe 2, le poids varie de 120 à 134 livres;

Pour la classe 3, le poids varie de 176 à 185 livres.

La couche de gras à l'endroit le plus épais de l'épaule peut aller jusqu'à 3 pouces pour la classe 1; 2 1/2 pouces pour la classe 2, et 3 1/4 pouces pour la classe 3. Il n'y a pas de

longueur minimum requise dans aucune des classes C. D'une façon générale, on exige qu'elles soient toutes bien finies et que la chair soit de bonne qualité.

La catégorie D renferme aussi trois classes ayant les mêmes limitations de pesanteur respectives que les C. Cette catégorie sert surtout à désigner les carcasses qui manquent de fini, sans égard à la conformation, et dont la chair n'a pas assez de consistance. C'est à peu près tout ce qu'il y a à dire au sujet des D, car la proportion de porcs qui entrent dans cette catégorie n'est pas très considérable.

Une autre catégorie qui laisse bien des gens songeurs, c'est celle qu'on s'est plu à désigner par la lettre E. Rendu à la lettre E, il y en a qui se demanderont si toutes les lettres de l'alphabet vont y passer. Eh! bien non, il ne faut pas s'en faire, ça achève, car à moins que l'on invente quelque autre classe, l'on n'ira pas plus loin que là d'ici à nouvel ordre. Ce que l'on désigne généralement par les "E", ce sont des carcasses très maigres qui n'ont que les os et la couenne et qui sont molles et huileuses. Les porcs mis de côté ou condamnés sur le plancher d'abattage par l'inspecteur vétérinaire pour cause de maladie entrent aussi dans cette catégorie, de même que les carcasses qui souffrent de contusions sérieuses et profondes.

Enfin, il y a encore une sorte de porcs qui va dans la catégorie E; ce sont les demi-castrats qui causent tant d'ennuis aux cultivateurs parce qu'ils leur font perdre \$4.00 par tête. Les demi-castrats se recrutent ordinairement parmi les porcs qui ont été mal castrés. Ils comprennent les verrats expédiés par mégarde, et les porcs monorchides. Il vaudrait mieux vendre ces sujets sur le marché local au lieu de les envoyer sur notre marché.

Les légers comprennent les carcasses pesant moins de 119 livres qui sont assez bien finies, mais n'incluent pas celles qui sont trop maigres. Depuis quelque trois semaines, nous avons reçu dans plusieurs expéditions un trop grand nombre de porcs légers, lesquels font perdre beaucoup d'argent à leurs propriétaires. Il aurait mieux valu garder ces sujets à domicile et les rendre au poids requis au lieu de les expédier dans un pareil état. Nous conseillons donc fortement aux producteurs de soigner leurs porcs jusqu'à ce qu'ils soient prêts pour le marché et de ne pas les

vendre avant qu'ils ne pèsent entre 185 et 210 livres.

Toute carcasse ayant une couche de gras raisonnable et de bonne qualité dont le poids varie de 186 à 205 livres est classée parmi les lourds. Mêmes spécifications pour les extra-lourds, avec cette différence dans la pesanteur qui part de 206 livres et va en augmentant.

Nous tenons à faire ici une recommandation très importante à tous nos expéditeurs au sujet des mémoires d'expédition que nous leur demandons de nous faire parvenir aussitôt que possible afin que nous puissions remettre aux classificateurs les renseignements nécessaires à l'identification des porcs au moment de l'abattage. Autrement, les porcs seront tués plus tard que les classificateurs ne peuvent nous donner la classification avant d'abattre. Il leur fut donc ce document avant que les porcs soient abattus, sinon il y aura délai dans les remises. Vous voudrez bien vous conformer à cet avis car il y a de votre propre intérêt.

J.-E. BISSON, agr. nom.

RETRAITES FERMEES

Maison Notre-Dame du Cénacle
Du 12 au 15 novembre pour dames.

Du 22 au 25 novembre pour jeunes filles.

Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 651 rue St-Cyrille, Québec.

Les marchés

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Semaine finissant le 26 octobre 1940

OEUFs

A—Gros 40c
A—Moyens 38c
A—Poulettes 29c
B 27c
C 19c

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons 15c
Moyens 12c

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus 17c
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16c

B—5 lbs et plus 15c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14c
C—5 lbs et plus 13c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 12c

POULETS ABATTUS

A—5 lbs et plus 21c
B—5 lbs et plus 19c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18c
C—5 lbs et plus 16c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de

5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS

Prix nets

A—Bacon de choix 140 à 170 lbs 10 1/2c
Plus prime . . . \$1.00

B—Bacon 180 à 170 lbs 10%
B—Bacon 180 à 170 lbs 10 1/2c

Légers, 100 à 120 lbs 10c
Lourds 170 à 200 lbs 9 1/2c

PORCS RECUS VIVANTS (Classification établie après l'abattage)

Sur base du bacon "Pesanteur chaude" 12.00

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

VOLAILLES VIVANTES

VOLAILES ABATTUES

(Poules)

Les arrivages des derniers jours furent très abondants, excédant même la demande, et comprenant surtout des poules de pesanteur légère, de qualité médiocre et en "chicots".

Afin d'en assurer une distribution régulière et épargner l'accumulation, les détenteurs furent obligés d'accepter une réduction de prix.

Si l'on veut prévenir une baisse trop prononcée des prix, il est urgent de n'expédier que des poules pesant 5 livres et plus et de bonne qualité.

(Poulets à rôti)

Les arrivages sont assez considérables. Cependant, la demande est actuellement assez bonne pour les écouler régulièrement. Les prix demeurent stationnaires.

Les arrivages courants sont limités aux besoins immédiats et les prix sont assez bien soutenus.

OEUFs

Montréal et Québec:

On signale une légère augmentation d'arrivages. De plus, la récente hausse des prix a causé un ralentissement dans la demande, notamment pour les oeufs des catégories supérieures.

A la dernière heure, ce marché était plutôt calme et les prix un peu plus faibles.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec:

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec:

Marché tranquille et la baisse des prix s'est quelque peu accentuée.

Fait ses Preuves SUR LA ROUTE

LA Garantie SUR LE BIDON

Garantie

"La Canadian National Carbon Company, Limited garantit que l'Antigel "Prestone" "Eveready" s'il est employé selon les instructions imprimées, dans un système à refroidissement normal à eau, protégera le système à refroidissement de votre auto, pendant tout un hiver, contre le gel et l'obstruction causés par les dépôts de rouille, et aussi qu'il ne s'évapore pas, ne causera aucun dommage au fini de l'auto ni aux pièces en métal ou en caoutchouc du système à refroidissement, et qu'il se gardera sans danger de fuite dans un système à refroidissement qui ne laisse pas échapper l'eau."

PAS DE HAUSSE DE PRIX

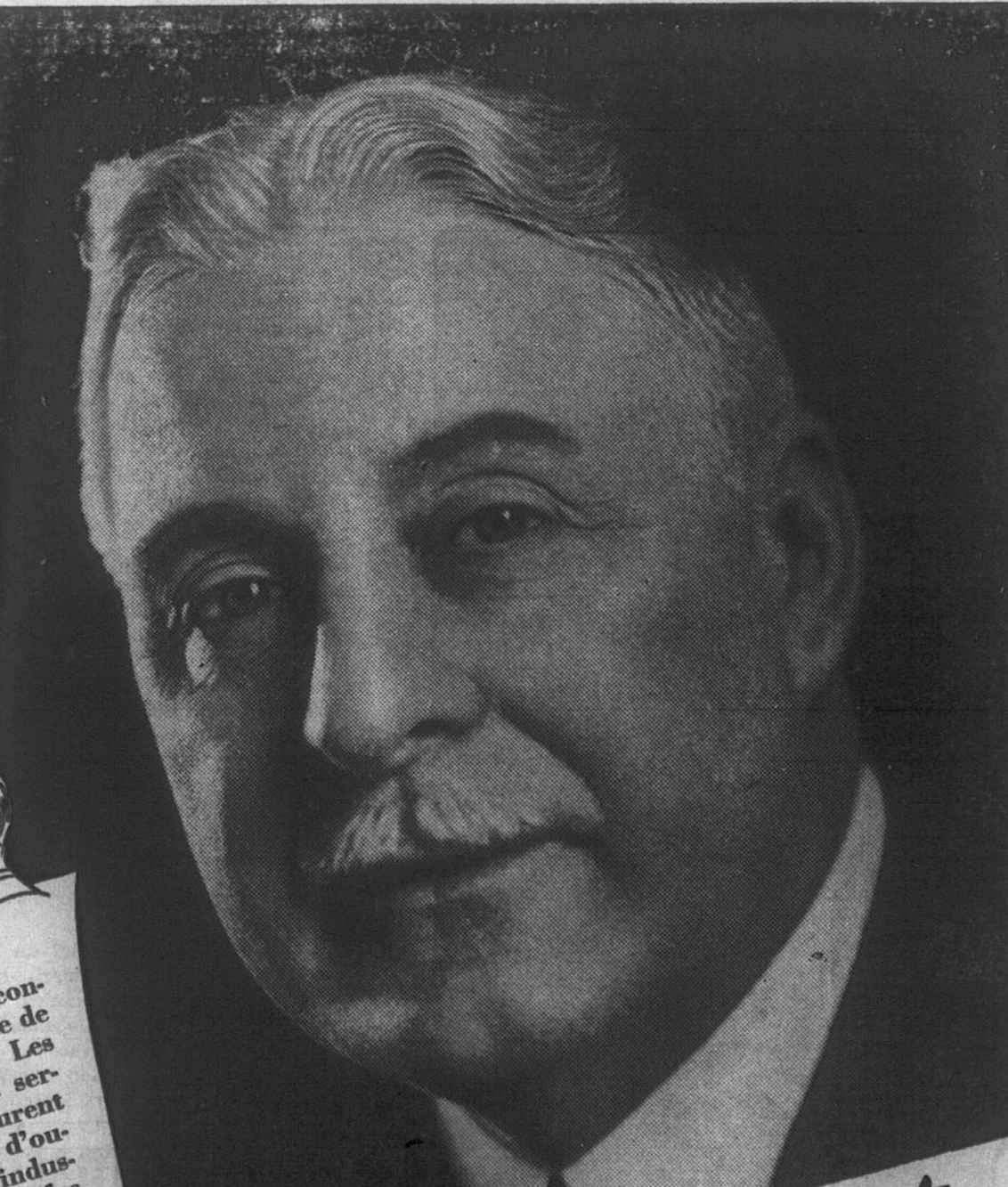
Canadian National Carbon Co., Limited
MONTREAL
Halifax Toronto Winnipeg Vancouver

Vous aussi SERVEZ en ÉPARGNANT!
ACHETEZ DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

IL N'Y A QU'UN SEUL ANTIGEL MARQUE "PRESTONE"

PRESTONE ANTIGEL

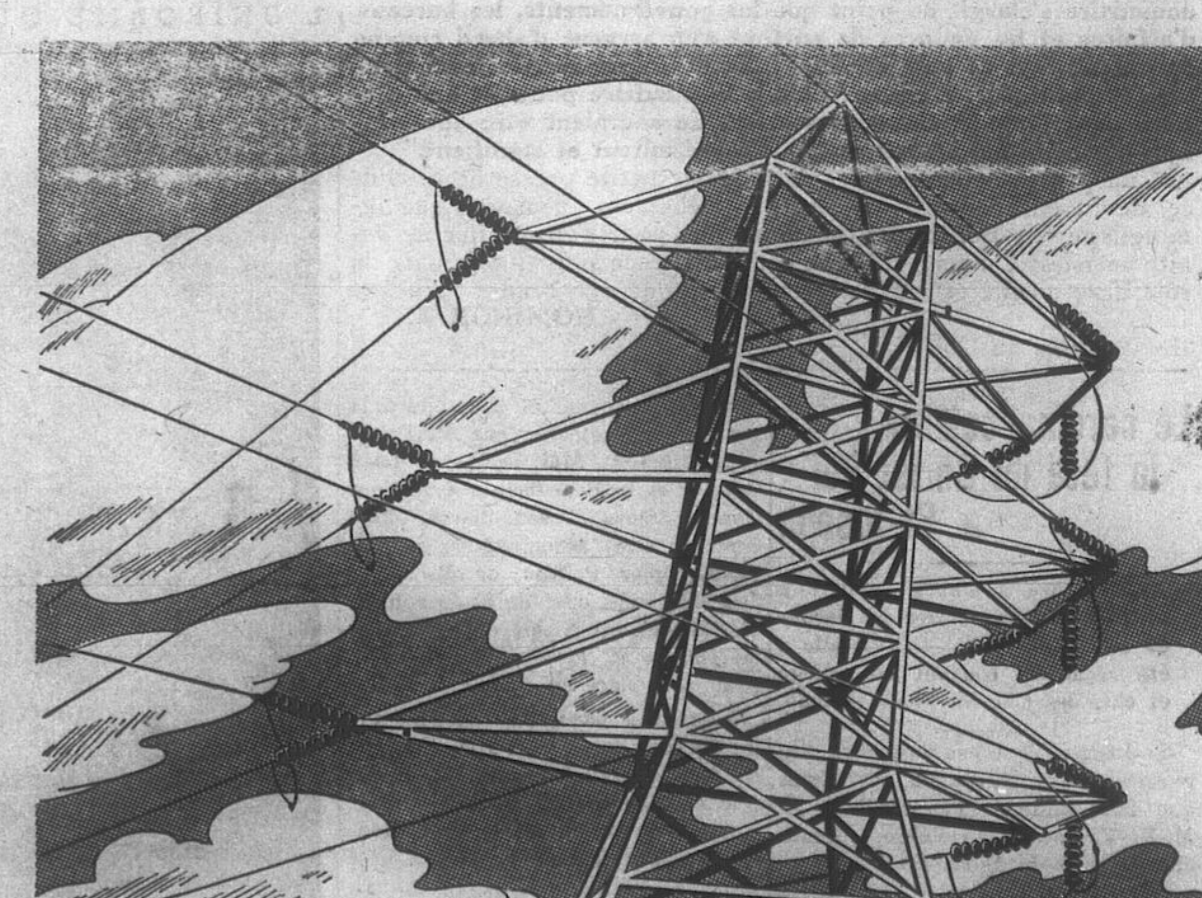
Cette annonce fait partie d'une série ayant pour but de démontrer l'importance de l'industrie de la brasserie dans la vie économique du pays.



Tout homme d'affaires connaît la valeur économique de l'industrie de la bière. Les fournitures, produits et services qu'elle achète assurent du travail à des milliers d'ouvriers dans diverses industries. Par l'intermédiaire des impôts qu'elle paie, elle aide le gouvernement à défrayer le coût de la guerre. Les taxes sur la bière diminuent d'autre part le fardeau du contribuable.

Sobre en tout - LA BIÈRE ME SUFFIT

MAINTENANT, PLUS QUE JAMAIS



LES SERVICES PUBLICS et la BANQUE collaborent: la banque moderne utilise la lumière et l'énergie électriques ainsi que le télégraphe et le téléphone, tandis que ces grands bienfaiteurs de l'humanité se sont développés avec l'aide des banques.

La Banque de Montréal a puissamment aidé à la création, au développement et au fonctionnement interrompu des entreprises canadiennes d'utilité publique. D'autre part, c'est par dizaines de milliers que leurs employés bénéficient de la sécurité et de l'efficacité de nos services bancaires.

Au service des Canadiens et de leurs industries dans toutes les parties du pays, nous vous prions de discuter VOS besoins bancaires avec nous.

BANQUE DE MONTREAL
"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"
Succursale de Megantic:
V. A. BRABANT, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE . . . fruit de 125 années de fructueuses opérations

LE GENIEVRE DOUBLE ACTION

le Gin de **KUYPER**

Le vin de Hollande fait du Genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES, \$1.05
26 ONCES, \$2.40
40 ONCES, \$3.45

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

AU CANADA, Cette Semaine

En ces jours de guerre mondiale, alors que les crises se succèdent et s'entremêlent sans répit, les journaux chaque doivent charger leurs colonnes et leurs titres de récits de mort et de destruction un peu par-

tout dans le monde. On ne peut trouver de plus pénible devoir que celui d'avoir à imprimer et à publier de telles catastrophes.

Et c'est précisément le rôle dévolu à la presse quotidienne qui se doit de faire connaître les événements, malgré leur cruauté et leur terrible signification. Les journaux



Le rendez-vous des voyageurs et voyageuses qui viennent à Montréal...

C'est indiscutablement le Windsor. Dames et jeunes filles, hommes d'affaires, touristes et professionnels, tous choisissent ce grand hôtel de la rue Peel, lorsqu'ils sont de passage dans la Métropole du Canada.

Le "Windsor" a la réputation de satisfaire les clientèles les plus variées et les plus exigeantes.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. Plateau 7181

hebdomadaire par contre tranchant sur leurs collègues quotidiens par leur tenue plus paisible en ces heures d'épreuve. En effet, leur rôle les confine plutôt à la nouvelle laïque, au front de résistance qui rassure et reconforte le lecteur. Ils font le contrepoint de la radio et de la presse à nouvelles d'actualité en fournissant le tableau domestique de la vie rurale et régionale.

L'importance même de ces hebdomadaires ne paraît pas aussi manifestement qu'en ces heures de lutte où les énergies de la nation peuvent se remettre au milieu de la tranquille attitude de journaux hebdomadaires. Ces journaux pénètrent dans les grandes villes et suivent plus d'un nouveau citadin qui par eux continue de vivre au sein de son village ou de sa petite ville. Plus d'un homme d'affaires et nombre d'employés à Montréal et à Québec tiennent à recevoir régulièrement le journal de la région qu'ils ont maintenant quittée pour se tenir au courant des activités de gens qu'ils ont connus et fréquentés. C'est comme une lettre de la maison qui arrive avec le journal hebdomadaire à l'exil des grandes villes et la lecture en repose d'autant l'esprit surexcité patelin. L'hebdomadaire reste une et alarmé du citadin éloigné de son force de soutien et de confort à rayonnement illimité.

De plus en plus l'importance et le champ d'action de l'hebdomadaire s'élargit au point que les gouvernements, les bureaux d'affaires et les agences de partout s'en servent d'abord comme documentation et puis comme véhicule important de leurs pensées et politiques. L'éditeur d'un hebdomadaire poursuit une carrière dont l'importance et les effets ne sauraient être sous-estimés par ceux qui savent ce qu'ils représentent et signifient.

De nouveau, cette semaine, le domaine de l'éducation dans le Québec a connu de l'effervescence qui augure de nouveaux et plus amples développements. En effet, l'honorable premier ministre de la province, M. A. Godbout déclarait à Plessisville: "Les jeunes Canadiens français ne peuvent réussir sans la connaissance de l'anglais et le système d'éducation de la province doit être revu de façon à les préparer à remplir leur devoir et tout leur devoir dans la société qui les attend." "Le monde subit actuellement, continuait le premier ministre, une vaste réorganisation, et personne ne peut dire ce que la province de Québec sera dans quelques années. Si nous ne nous préparons pas, nous serons demain encore plus arriérés et dominés que nous le sommes aujourd'hui."

Le premier ministre blâmait en partie les parents qui ne se préoccupent pas assez de l'éducation de leurs enfants. Il a de plus insisté sur l'accroissement nécessaire à donner aux programmes de mathématiques et de techniques appliquées. La portée réelle et l'étendue des réformes indiquées par le premier ministre et par le nouveau secrétaire de la province, dernièrement, ne peuvent encore se définir clairement. Il ne fait aucun doute cependant qu'une réforme, réclamée depuis longtemps, va être entreprise dans le domaine de l'enseignement dans la province. Certaines activités s'ajoutent cependant du ton de dis-

C'EST IMMENSE!

MAIS PAS AUSSI IMMENSE QUE LA VALEUR BRANVIN

SEULEMENT \$1.75

BRANVIN, rouge ou blanc, ne coûte pas plus cher... sa qualité hors pair, sa saveur riche et corsée qui satisfait se conjuguent en une valeur qui n'a pas son égal.

JORDAN WINES (Cotté) LTD. Montréal - Québec

LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA

BRANVIN de JORDAN

LETTRE A PROSPER

Mon cher Prosper, J'ai revu Jean-Louis, tu sais le jeune homme, qui devait rejoindre le camp d'entraînement. Il était venu en permission et c'est encore devant l'église, à la sortie de la messe, que je l'ai retrouvé. Je le regardais d'un oeil assez amusé, non pas qu'il ait beaucoup changé en quinze jours, mais de le revoir, sous son uniforme kaki, avec un calot crânement posé sur le coin de la tête, laissant voir ses cheveux blonds, avec son air martial et dégagé, je t'avoue que j'étais un peu fier. Oh! pas autant que ses sœurs qui le couvaient du regard. Elles avaient même amené près du jeune soldat plusieurs de leurs compagnes et lui, qui était naguère si timide, si gêné, lorsqu'il s'agissait de parler — surtout à des jeunes filles — avait un ton badin qui les faisait bien rire.

Vraiment ce tableau, à la même place, à deux semaines d'intervalle, offrait un contraste saisissant. Je me disais: Est-ce bien le même Jean-Louis? J'étais curieux de connaître ses impressions du camp et surtout d'apprendre quelle avait été l'influence de ce séjour un peu loin des siens, parmi tant de nouveaux camarades. Je lui fis donc signe que je voulais lui parler et il me rejoignit bientôt.

Comme l'autre fois, nous primes le chemin de chez lui, précédés des jeunes filles qui se dépêchaient vers la maison. Et Jean-Louis me raconta son arrivée au camp, le dépaysement des premières heures, parmi tant de visages nouveaux, l'affairement des visites de médecins, l'habillement, la répartition en escouades, les premiers exercices, bref tout le train-train d'une journée de soldat. Jean-Louis parlait d'un ton très simple, mais je sentais qu'il était fier d'avoir appris quelque chose, fier de voir que tout en venant d'un fond de campagne il n'était pas plus bête qu'un autre et qu'au contraire il avait bien su se débrouiller.

Je l'interrogeai sur ses camarades, et j'ai connu un Jean-Louis enthousiaste. Il me parla entre autres de deux garçons avec qui il avait lié amitié. Si j'ai bien compris, l'un est fils d'un architecte de Montréal, étudiant aux Beaux-Arts, l'autre est le fils d'un fermier des environs de Lachute. Voilà des gars du Québec qui ne se seraient peut-être jamais rencontrés de leur vie s'il n'y avait pas eu le camp cette année et si des parents qui craignent que leurs enfants fassent la connaissance de

criardes, vous vous trompez étrangement. L'homme n'aime pas chez celle qui lui est chère les maquillages trop voyants, qu'il s'agisse du visage ou des ongles.

Mes cousines trouveront dans un feuillet sur les soins des mains, que je viens d'éditer à leur intention, nombre de conseils et même de recettes domestiques qui leur permettront de soigner, à peu de frais, l'apparence de leurs mains. Vous n'avez qu'à m'en faire la demande accompagnée d'un timbre de 3c pour le recevoir par un prochain courrier. Adressez votre demande tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Comme je vous l'ai souvent dit, ces feuillets ne comportent pas un mot de réclame... ce ne sont que des conseils dictés par l'expérience et tout à fait désintéressés. Ces divers feuillets traitent, en plus des soins des mains, des soins du visage de yeux, des cheveux, des pieds, du développement normal du buste, de l'élévation des poils follets, de la maigreur, de l'obésité, de la transpiration excessive, des poids et mesures normaux.

De mandez ceux qui vous intéressent — mais ajoutez un timbre de 3c pour chacun. Et surtout, n'hésitez pas à me consulter par lettre sur tout problème de beauté dont la solution vous embarrasse. Je ne demande qu'à vous être utile et c'est ce journal qui me compense pour ma peine. Vous n'avez donc rien à payer et vous ne vous obligez en rien en me consultant.

Cousine Blanche

Billets à prix réduits FETE DU SOUVENIR

TARIF SIMPLE plus UN QUART pour billet aller et retour Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

ALLER: depuis midi, vendredi, 8 ov. jusqu'à 2.00 p.m., lundi 11 novembre 1940

Où il n'y a pas de train l'après-midi du 8 novembre, billets valables sur train de l'avant-midi.

RETOUR: départ jusqu'à minuit mardi, 12 novembre 1940.

MINIMUM DES PRIX REDUITS: Adultes ou Enfants 25c

Renseignements complets des Agents

Pacifique Canadien

mauvais camarades et se laissent entraîner par eux. C'est évidemment un danger et j'ai posé carrément la question à Jean-Louis: —As-tu vu parmi tes camarades des gars qui essayaient d'entraîner les autres à faire des mauvais coups ou à prendre de la boisson? Sa réponse a été celle que j'attendais d'un pays comme ici, qui ne s'en laisse pas montrer: —Y en a bien qui ont essayé mais comme en s'est pas occupé d'eux autres y son plus venus nous badrer. Quant à la boisson c'est défendu dans le camp.

Tu juges, rien qu'à cette réponse, le moral sain de cette jeunesse. Et puis il y a parmi eux des éducateurs, des aumôniers, des gens qui ont l'expérience des jeunes gens, qui savent leur dire ce qu'il faut, au bon moment, pour les empêcher de faire des bêtises ou les remettre sur la bonne voie.

L'impression que j'ai retirée de notre conversation c'est qu'il règne dans le camp une franche camaraderie: des grands gaillards qui se retrouvent à l'école et qui s'amusent comme quand on fait une réunion d'anciens.

Jean-Louis a l'air très content; il sait qu'il ne sera pas séparé des siens que pour un mois, ce n'est pas long, ça lui donne l'occasion de rencontrer des gens d'un autre milieu, il aura de la vie une plus large expérience et somme toute, quand il rentrera chez lui, quand il aura repris ses occupations habituelles, il pensera à ses camarades du régiment, à ses chefs, à tout le peuple qui se plie ensemble à une discipline nécessaire par les circonstances; il aura acquis de son pays une idée plus nette, il en connaîtra mieux la grandeur et la force, et je suis sûr qu'il sera plus que jamais fier d'avoir été appelé à servir son pays, fier d'être Canadien.

Bien à toi,
DAMASE.

Simplification... Un changement important vient d'être effectué dans la désignation officielle des troupes canadiennes. En parlant désormais de ces troupes, on n'emploiera plus les expressions de "Milice active non permanente" ou autres: on dira tout simplement l'armée canadienne. Il y aura l'active et la réserve.

LES Lithinés du Dr Groc N° 33 vous permettent de réaliser chez vous ou en voyage, une bonne eau minérale artificielle, fraîche, alcaline, gazeuse.

Les **LITHINÉS** du Dr Groc N° 33 sont une assurance de bonne santé et un traitement préventif des personnes bien portantes. Bus par tous, le matin à jeun, à midi et le soir aux repas, c'est l'eau de table et de régime de toute la famille, des petits et des grands.

Les Lithinés du Dr Groc N° 33 contiennent le remède indiqué du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, des RHUMATISMES, de l'ARTHRITISME en général.

Les Lithinés du Dr Groc N° 33 contiennent, dans chaque boîte, des bons-primés. En les collectionnant, vous obtiendrez toutes sortes d'objets utiles.

Nos Lithinés sont en vente dans toutes les pharmacies — Produits français — Refaites les constatations ne portant pas le nom et le No 33.

Lithinés DR-GROC

LISEZ NOTRE JOURNAL

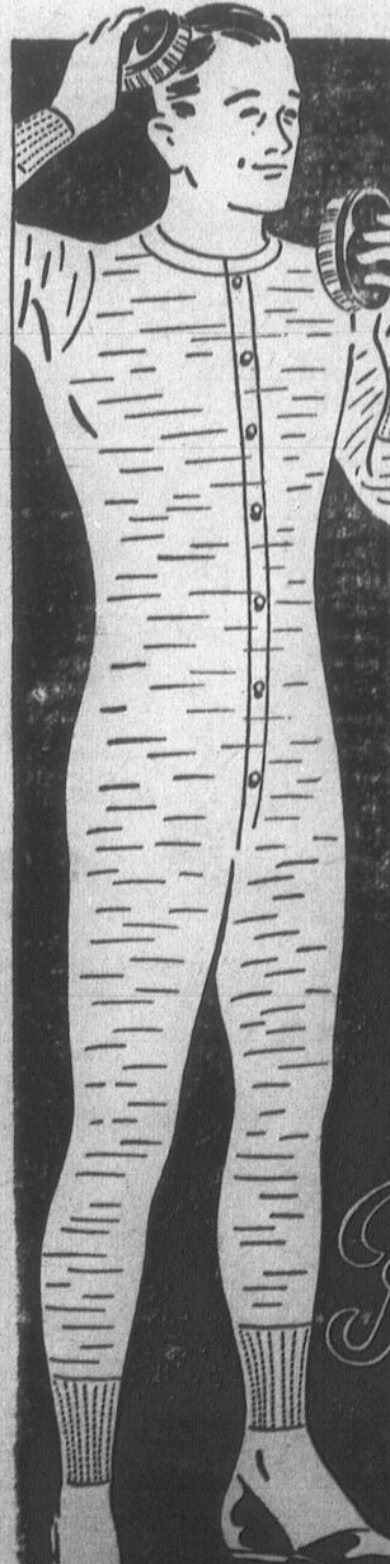
VOUS VOUS FATIGUEZ FACILEMENT?

Prenez les Gin Pills — le remède pour les reins qui se vend avec garantie de "soulagement ou argent remis" — pour aider à expulser l'excès d'acides qui peuvent être la cause de cette sensation d'indolence, de lourdeur que vous éprouvez. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait.

GIN PILLS

Format régulier, 40 pilules. Plus gros format, 80 pilules. (Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills")

LA MARQUE DE QUALITÉ



Les sous-vêtements de beaucoup de Canadiens achètent portent l'étiquette Penmans — une signature de haute qualité traditionnelle. L'envers des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans est très doux et n'irrite pas la peau. La confection soignée vous assure une entière liberté de mouvements — sans aucune gêne. Les gros froids ne vous feront pas peur car vous serez à l'aise et bien protégés. Ce qu'il est important de se rappeler, c'est l'étiquette Penmans — recherchez-la quand vous achetez des sous-vêtements.

Faits dans le Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces: gilet et caleçon, et en combinaison, y compris le modèle populaire NuCot, pour hommes et garçons.

Penmans

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

Recherchez cette étiquette avant d'acheter!



Canadiens-Français

Si nous nous donnions toujours la main dans toutes les sphères comme nous serions plus forts!

Nous recommandons la **BIERE** et le **PORTER**

CHAMPLAIN

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE INDÉPENDANTE CANADIENNE-FRANÇAISE

La Brasserie Champlain, Ltée
QUÉBEC QUE.

J'Y CONNAIS!
PAS de THÉ
 à l'eau de vaisselle pour moi!
JE BOIS MAINTENANT DU LIPTON

Sur le pont

(suite de la page 1)
 compote, au soir du même jour.

Les événements qui se succèdent depuis un an en Europe, font une fois de plus mentir le vieux dicton: "Si tu veux la paix, prépare la guerre".

La brute sanguinaire et cruelle aux mâchoires de gorille, le traître qui frappe dans le dos, le plat valet d'Hitler n'est plus, dit-on, qu'une grasse comère qui radote.

Les morts d'avant la présente guerre qui reviendraient en pays d'Europe au soir du 2 novembre, s'en retourneraient peut-être plus heureux de n'avoir pas jusqu'ici vécu.

Le culte que nous rendons à nos morts est toujours bien vivant.

Entendons, des bonnes âmes, au jour de cette fête des morts leur touchante supplique: Une prière s'il vous plaît.

Une nuit mystérieuse de jadis

La nuit qui précède le premier novembre, aussi loin qu'on peut remonter dans l'histoire des temps, était la nuit où les mauvais esprits sortaient en bandes de leur mystérieuse retraite et erraient sur la terre où ils semaient la terreur et la destruction.

Après bien des siècles, nous re-

trouvons l'œuvre des mauvais esprits reprise et amplifiée par Willie, Tom Pat et le reste de la "gang" juvénile.

Cela démontre combien il est difficile d'extirper de l'esprit humain une coutume ou une superstition, une fois qu'elle y est entrée.

Sur l'ancien calendrier agricole, l'Halloween était une sorte de Jour de l'An. La récolte étant terminée, le seigneur en exigeait sa part des fermiers tenanciers.

C'était pour lui la coutume d'arriver tard dans la soirée et d'amuser les gens avec des passe-temps tels que boire du cidre et faire la chasse aux pommes avec ses deus. Quand le plaisir était fini, le seigneur procédait aux affaires, ce qui avait lieu le matin du premier novembre.

C'est probablement de là qu'est venu l'usage de payer loyer le premier du mois au lieu du quinze ou une autre date quelconque qui serait tout aussi logique.

Il y eut un temps où l'Halloween était moins une nuit de diableries qu'une nuit d'hospitalité, de bonne camaraderie, de feux flamboyants, de bonnes choses à manger et à boire et de délicieuses superstitions telles que descendre un escalier à reculons en tenant dans ses mains une bougie et un miroir dans lequel on était supposé voir celui qu'on devait épouser.

Confiez vos impressions à notre journal.

Notes locales

(suite de la page 1)

—M. le notaire Armand Corbeil a quitté notre ville pour aller demeurer à Weedon.

—Mme F.-X. Vachon est de retour au milieu de nous après un séjour de quelques mois chez ses fils à Sherbrooke et Québec. L'état de santé de Madame Vachon s'est beaucoup amélioré, nous informe-t-on.

—M. Arthur Roy est de retour de Montréal, où il a passé une huitaine.

—M. Jos. L'Heureux est de retour de St-Joseph de Beauce, où il a assisté au service et aux funérailles de feu M. Alphonse L'Heureux, son oncle.

—MM. Ernest Laporte, Roland Ruel et Emile Vachon sont allés à Sherbrooke, récemment, où ils ont assisté à l'initiation de Chevaliers de Colomb qui eut lieu en cette ville.

—M. Henri-Isabelle, étudiant de Sherbrooke, passe quelques jours dans la famille de ses parents M. et Mme Josephat Bellefleur.

—M. et Mme Antonio Couture, leurs enfants, Marcel, Réjean et André ont passé le dimanche à Sherbrooke, où ils ont visité leur fils Raymond, élève du Séminaire.

—M. Robert Guay a visité sa sœur à Sherbrooke.

M. Gaston Thibodeau, de Montréal, a passé quelques jours en notre ville, l'hôte de ses sœurs M.-s. demoiselles Thibodeau.

—Mme L.-Philippe Poulin et son fils Gaëtan ont passé une huitaine à Sherbrooke auprès de Raymond, à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—M. le docteur Louis-Georges Huard et madame Huard sont de retour de leur voyage de noces.

Mlles Marie-Anne Gendreau et Huguette Poirier ont passé quelques jours à Montréal, chez des parents.

—Mlle Irène Boulet est de retour d'un voyage à Sherbrooke.

—M. Jean-Paul Bellefleur visitait, la semaine dernière, son frère, M. Henri-Louis, étudiant à Sherbrooke.

—M. Marcel Vallée, de Sherbrooke, visitait des parents de chez nous, récemment.

—M. et Mme Paul Sénécal, de Montréal, et Mme Edmond Tascheau, de St-Ludger, ont été les hôtes de M. et Mme S.-R. Pagé.

—M. L.-Philippe Poulin et sa fillelette Bibiane, ont passé le dimanche à Sherbrooke.

—M. et Mme Robert Allie, de Québec, passent les vacances de la Toussaint dans la famille de M. Henri Laporte.

—M. et Mme Placide Beaudoin, Mlle Antoinette Beaudoin, MM. Lionel et Pamphile Beaudoin, de St-Ephrem, ont visité M. et Mme Emile Garant.

—Mme Wilfrid Fortin, retenue depuis plusieurs semaines à Val d'Espoir, Abitibi, à la suite de l'accident qui a failli lui coûter la vie est de retour au milieu de nous, en excellente voie de guérison.

—M. et Mme S.-A. Michaud ont visité, à St-Honoré, récemment, M. et Mme Jolicoeur et Mlle E. Grégoire.

—M. et Mme H.-P. Campeau sont de retour d'un voyage à St-Honoré, Beauce, où ils ont visité M. et Mme U. Blais et autres parents.

COMITE D'EPARGNE DE GUERRE

Ce que peut accomplir l'épargne de guerre...

\$5.00 achètent un obus anti-aérien de 40 mm.

\$5.00 achètent cinq salves de mitrailleuse.

\$5.00 achètent 100 balles de carabine.

\$10.00 achètent un obus anti-char d'assaut de 18 ou 25 livres.

\$20.00 achètent une salve de 4 obus anti-aériens de 3.7 pouces.

\$20.00 achètent deux salves complètes d'obus de 4.5 pouces pour canons Howitzer.

\$50.00 achètent les détonateurs de 20 obus, soit trois salves complètes d'obus de 6 pouces pour canons Howitzer.

\$75.00 achètent une charge de profondeur anti-sous-marin.

\$75.00 achètent une bombe de 500 livres.

\$100.00 achètent trois obus de 9.2 pouces pour canons Howitzer, ou encore deux mille balles.

En contribuant à l'achat de munitions pour nos armées, nous aidons à combattre Phyre boche, tout comme ceux qui se sont enrôlés.

Assemblée

(suite de la page 3)

ce-présidente en remplacement de Mlle D. Côté, démissionnaire. Mlle Antoinette B. Giguère est élue secrétaire-trésorière.

Les Conseillères suivantes ont été choisies pour différentes municipalités: Mlle Réjane Couet pour Spaulding; Mlle Marguerite Frenette, pour Ste-Agnès; Mlle Laurette Brault, pour Piopolis; Mlle Marguerite Grenier, pour Val Racine; Mlle

La Gestapo détruit les calvaires le long des routes

(Pour l'Echo de Frontenac)

Dans leur persécution de l'Eglise en Pologne la Gestapo se concentre sur la Posnasie peut-être parce qu'avant l'arrivée de Hitler, l'Episcopat polonais en avait fait le centre d'activité religieuse.

Ils ont emprisonné Monseigneur Dymek, du diocèse de la Posnasie et nombre de ses prêtres. Ils ont, naturellement, volé les biens de l'Eglise. A Guieszno, par exemple, 80,000 slots (15,110 dollars) furent soustraits du coffre-fort de la cure.

Ils ont dépossédé les couvents; entre autres les Soeurs de St-Elizabeth, de l'Immaculée de Pleszow et les Soeurs Grises. Ils ont brisé, le long des routes, les calvaires et les images de la Sainte Vierge.

Enfin, on ne donne plus d'instruction religieuse dans les écoles, et on a enlevé les images saintes dans les classes.

"NAZI AND NAZARENE" (Jésus de Nazareth et les Nazis)

Un haut dignitaire catholique anglais rapporte son expérience de Hitler.

(Pour l'Echo de Frontenac)

La ruse de Hitler persécutant l'Eglise catholique est révélée par Monseigneur Knox dans "Nazi and Nazarene" une des brochures appartenant à une série publiée à Londres.

"Les Nazis, écrit-il, par leurs attentats constants à la liberté de l'individu, attentats assurés par la Gestapo et la motraque de caoutchouc, ont tyrannisé les consciences des catholiques allemands; les ont forcés à la soumission sans les persuader, et c'est là où réside l'essence même de la persécution"

Au sujet de l'Autriche. Monseigneur Knox trouve que "ce qui arriva aux catholiques allemands au cours d'un nombre d'années survint aux Autrichiens au cours d'une nuit". En Pologne, "une persécution franche règne depuis la conquête". L'Eglise, dit-il, est en exil parce qu'elle a aimé la justice et haï l'injustice.

"On dirait que le manteau des siècles est tombé et que la chrétienté a une fois de plus la tâche de convertir le monde. Qu'on nous juge digne de cette tâche, elle n'est pas légère."

L'Apôtre Saint Jean

(suite de la page 1)

de la création restaurée et glorifiée par le Christ.

Le nombre 6 restant en dessous de 7, ne serait-il pas le nombre de la création sans sabbat, de l'homme sans religion, sans Dieu? Ainsi l'ont pensé, entre autres, le V. Bede et le B. Albert-le-Grand.

LE CALCUL

Des autorités renseignées, sérieuses et compétentes ont résolu ainsi ce problème présenté par l'Apocalypse. En procédant, par centième la lettre A égale 100, la lettre B égale 101, et ainsi de suite jusqu'à Z. Puis prenant les six lettres qui composent le nom d'Hitler et le nombre correspondant à chacune le résultat de l'addition donne 666, nombre qui est celui de la bête dont parle St-Jean.

Voici:

H	107
I	108
T	109
L	111
E	104
R	117
Total	666

Le résultat de ce calcul ne doit cependant pas être interprété comme signe de foi. L'Apocalypse est ainsi écrit que l'homme le plus avant peut comprendre tout ce qui y est annoncé.

A ST-GEORGES

M. et Mme Victor Rodrigue (Adrienne Doyon, de St-Victor), sont de retour de leur voyage de noces en Ontario et résident à St-Georges.

—M. et Mme Paul-Emile Giguère, de Ste-Marie, visitaient M. et Mme Chs-Albert Poulin dimanche.

—Mlles Julienne et Lucile Cliche sont de retour de Montréal, où elles

Lucienne Audet, pour La Patrie; Mlle Lucienne Poulin, pour Milan; Mlle Lucienne Dostie, pour Stornoway; Mlle Marie-Anne Alexandre, pour Springhill; Mlle Jeanne Desjardis, pour Stratford; Mlle Cécile Fortin, pour Ste-Cécile.

Les Conseillères pour les municipalités ne sont représentées à la réunion seront choisies dès qu'on aura la liste complète des Institutrices. Après les remerciements de Mlle la Présidente, la séance est levée.

PRECIEUX CONSEILS

Les conséquences immédiates et lointaines de la guerre sont incertaines. A la suite d'une réunion des médecins et techniciens du ministère de la Santé, on a étudié les répercussions possibles de l'état de guerre sur la santé de notre population, il a paru bon de rappeler certaines mesures propres à assurer une forte résistance à notre peuple.

Le conflit de 1914-1918 se terminait heureusement au moment même où une terrible épidémie d'influenza vint décimer notre population et faire plus de victimes chez nous que la guerre elle-même. Cette maladie a-t-elle été une conséquence de la guerre? C'est un point qu'il ne nous appartient pas de résoudre.

Ne sommes-nous pas en droit de nous demander cependant si la guerre n'avait pas amené une perte de résistance de l'individu? Et comme suite de cette moindre défense, une morbidité et une mortalité accrues? Les mêmes causes amènent les mêmes résultats et la guerre actuelle minant la vitalité de la race humaine, une nouvelle forme de maladie épidémique peut surgir, qui ne respectera ni la neutralité, ni les frontières des pays, ni les océans qui les séparent.

Préservez votre santé

Sans vouloir augmenter l'inquiétude et l'angoisse des jours que nous traversons, nous tenons à rappeler cette possibilité. En prévision de ce

ont passé quelques jours.

M. et Mme Ernest Bélanger étaient en voyage d'affaires à Québec, dernièrement.

—M. Louison Poulin, Ernest Gilbert, Gérard Rogère Paulin Paquet et Camille Poulin, qui font actuellement leur entraînement militaire à Léveson, ont visité leur famille samedi dernier.

—Mme Darius Poulin est de retour à St-Georges, après un stage de quelques semaines à l'hôpital St-Sacrement de Québec, où elle a subi une intervention chirurgicale.

—Mlles Françoise Poulin et Marie Morin, de St-Martin, étaient à St-Georges, dimanche, à l'occasion du shower offert à Mlle Aline Gendron par Mlles Jeanne Bélanger et Thérèse Bolduc.

—M. Guy Stein, R.C.M.P. est actuellement en vacances dans sa famille à Québec.

—M. et Mme Anatole Papillon, de Lévis, ont passé la fin de semaine à St-Georges, chez leurs parents.

—M. et Mme Omer Godbout d'Ortata, ont visité cette semaine leurs parents de St-Georges.

ST-HONORE

NAISSANCES

M. et Mme Louis Gobeil, annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie Allene.

Parrain et marraine: M. et Mme Josephat Breton oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Joseph Bégin annoncent aussi la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Florian-Vinteur.

Parrain et marraine: M. Adrien Bégin et Mlle Florence Bégin frère et sœur de l'enfant.

VA ET VIENT

M. le curé T. Ennis, M. et Mme Joseph Poirier ont passé quelques jours à la Malbaie les invités de M. et Mme Aurélien Campeau.

—M. et Mme H.-P. Campeau de Mégantic ont passé quelques jours chez M. et Mme U. Blais et d'autres parents.

—Mme Nap. Lambert est allée à Québec jeudi dernier en visite chez M. et Mme Nap. Labrecque.

—M. et Mme S. A. Michaud de Mégantic visitaient ces jours derniers M. et Mme O. Jolicoeur et Mlle B. Grégoire.

danger, nous demandons à chacun de vivre dans les meilleures conditions possibles, pour conserver et augmenter la résistance naturelle aux maladies.

Profitez des derniers beaux jours qui favorisent la vie au grand air et apportent encore sur la table tant de bons légumes et de fruits succulents. Suivons une diète bien balancée; qu'un sommeil réparateur efface les fatigues de chaque jour; prenons un bon bain quotidien. Evitons les veilles prolongées et épuisantes, l'abus du tabac et l'usage de l'alcool.

Envoyons les enfants jouer dans les parcs et dans les champs; chignons dans le repos, une règle de vie modérée et le séjour à la campagne sont un apaisement pour le système nerveux déjà ému; enfin, évitons tous les excès qui font de l'homme une victime impuissante en face de la maladie.

Le médecin de famille

Ménageons notre santé et notre vitalité; protégeons-la par de petites attentions; c'est un moyen d'être utile à son pays et il est à la portée de tous.

Consultez votre médecin de famille et faites-vous immuniser contre la grippe et toute autre maladie avec des vaccins dont l'efficacité est reconnue.

Ne manquez pas votre chance
 Automobile "PACKARD" 1940
 Tirage le 25 novembre
 10c le billet; 3 pour 25c; 15 pour \$1.00
 Bénéfice de l'Association des Aveugles de Québec.
 Communiquez avec: J.-P.-M. POULIOT,
 Casier postal 126, St-Sauveur, Québec

PRIX SPECIAL
 STENOGRAPHIE & DACTYLOGRAPHIE
 anglais et français
 pour novembre et décembre seulement
 Cours élémentaire garanti en 20 leçons
 Profitez-en pour être en mesure de pouvoir remplacer ceux qui sont forcés de laisser leur position pour le service militaire
 Cours de CONVERSION ANGLAISE
 tous les lundis et mercredis soir
 Inscrivez-vous à
 L'INSTITUT COMMERCIAL
 15 rue Millette,
 Lac Mégantic.

ANNONCES

HOMMES ET FEMMES DEMANDES

"Si vous êtes sans emploi actuellement, pourquoi ne pas devenir représentant JITO? Travail facile — commission payante. 200 nécessités comprenant thé, café à offrir dans territoire réservé. Trente jours d'essai SANS RISQUE. Spéciaux intéressants pour consommateurs. Informez-vous: JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

FERME A VENDRE

Ferme, comprenant les lots numéros 64 et 65A dans le deuxième rang sud-ouest du canton de Whittont, à vendre à un prix intéressant et des conditions favorables. S'adresser à:
 Mme Laura Mac Iver
 Springhill, Qué.

RETRAITES FERMEES

Maison Notre-Dame du Cénacle
 Du 4 au 7 novembre pour dames.
 Du 8 au 11 novembre pour employés de bureaux.
 Du 12 au 15 novembre pour dames.
 Du 22 au 25 novembre pour jeunes filles.
 Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 651 rue St-Cyrille, Québec.

HOMMES DE PLUS DE 40 ANS pour territoires Rawleigh nouvellement vacants. Bonne opportunité pour personnes actives. S'adresser à Rawleigh, Dépt. ML-517-140-J, Montréal, Canada.

Confiez vos impressions à notre journal.

Majestic 1941
 "L'Authentique Monarque de l'Air" présente le

"SYNTONISATEUR à Ondes Courtes" MIRACLE

Les autres remarquables perfectionnements qui font du Majestic la meilleure occasion en fait de radio sont:

- SYNTONISATION AUTOMATIQUE A BOUTON POUSSOIR.
- CADRE-ANTENNE INHERENT.
- AMPLIFICATEUR DE BASE.
- OEL DE SYNTONISATION ELECTRIQUE DOUBLE ACTION.
- LAMPES RECTIFICATEUR DE LONGUE DURÉE.
- RACCORDES APPROPRIÉS POUR PHONOGRAPHE ET TELEVISION SONORE.
- MAGNIFIQUES CABINETS POLIS A LA MAIN.

NE SE VEND PAS PLUS CHER!

Grâce au "SYNTONISATEUR MIRACLE" — le plus extraordinaire perfectionnement de l'année en radiophonie — vous pouvez syntoniser les postes à ondes courtes aussi facilement que les postes locaux et du pays. Vous pouvez maintenant capter les nouvelles et les programmes transmis par des postes étrangers que vous n'avez jamais encore entendus — et que VOUS NE POURRIEZ ENTENDRE sans le "Syntonisateur Miracle". Deux indicateurs assurent le repérage du poste qui peut être capté sur une plus grande étendue. Grâce à ce dispositif la syntonisation étrangère est chose aussi simple que la syntonisation locale.

Majestic 4155

"Majestic"

Tel qu'illustré ci-dessus: ce joli petit modèle table est merveilleusement combiné pour vous assurer un rendement supérieur. Il est équipé du fameux syntonisateur "Miracle". Antenne intérieure, etc.....

\$65.95

Merveilleuse réception des postes étrangers

\$94.95

Console à "syntonisateur Miracle pour ondes courtes", 5 lampes, ayant la puissance d'un 7 lampes. — Modèles de cheminée à compter de \$65.95. Autres radios consoles, \$114.95 et \$129.95

REMARQUEZ les deux aiguilles de syntonisation certains radios ont un dépointement PARTIEL de la bande à ondes courtes, mais le "Syntonisateur Miracle" est le seul indicateur à fonctionner sur TOUTE cette bande. Exigez toujours le "Syntonisateur à ondes courtes Miracle".

Représentée par toute la province **LEGARE** Représentée par toute la province

Les plus grands spécialistes en ameublement au Canada.